

МИНИСТЕРСТВО ОБРАЗОВАНИЯ И НАУКИ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ
Федеральное государственное бюджетное образовательное учреждение
высшего профессионального образования
«НИЖЕГОРОДСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ
ЛИНГВИСТИЧЕСКИЙ УНИВЕРСИТЕТ
им. Н.А. ДОБРЮБОВА»

В.В.Быкова

LES ÂGES DE PARIS

ПАРИЖ ЧЕРЕЗ ВЕКА
ТЕКСТЫ
К ВИДЕОМАТЕРИАЛАМ
(французский язык)

Нижний Новгород
2015

Печатается по решению редакционно-издательского совета ФГБОУ ВПО «НГЛУ».

Направление подготовки: 45.03.02 – *Лингвистика*.

Дисциплина: Практика французского языка.

УДК 811.133.1(075.8)

ББК 81.471.1-93

Б 953

Быкова В.В. *Les âges de Paris* = Париж через века: Тексты к видеоматериалам (французский язык). – Н. Новгород: ФГБОУ ВПО «НГЛУ», 2015. – 76 с.

Предлагаемые учебно-методические материалы включают тексты видеорепортажей французского телевидения. УММ предназначены для работы над развитием и совершенствованием понимания аутентичных текстов на слух.

УДК 811.133.1(075.8)

ББК 81.471.1-93

Составитель В.В. Быкова, старший преподаватель кафедры теории и практики французского языка

Рецензент Л.П. Воскобойникова, канд. филол. наук, доцент кафедры теории и практики французского языка

© ФГБОУ ВПО «НГЛУ», 2015

© Быкова В.В., 2015

ВВЕДЕНИЕ

Предлагаемые учебно-методические материалы предназначены для преподавателей и студентов в рамках занятий по практике французского языка на III курсе очного отделения (французский язык как первый иностранный) или V курсе вечернего отделения (французский язык как второй иностранный).

Целью УММ является предоставление необходимого материала для развития и совершенствования навыков аудирования и устной речи.

Основой настоящего пособия послужили двадцать восемь аутентичных видеорепортажей, последовательно представляющих изменения в облике французской столицы. Материал подобран в соответствии с тематикой курса « Du vieux Paris au Paris moderne », но предполагает более широкое изучение тем, предложенных учебником.

УММ могут быть использовано как для самостоятельной работы студентов по изучению, усвоению и закреплению материала курса, так и для проведения контрольного аудирования по соответствующей тематике. Кроме того, краткость звучания большей части видеосюжетов (от одной до шести минут) позволит использовать предлагаемые видеоматериалы также на аудиторных занятиях.

Учебно-методические материалы являются частью учебно-методического комплекса, включающего также « Les âges de Paris. Париж через века: Видеоматериалы » и « Les âges de Paris. Париж через века: Тесты ».

AU TEMPS DES GAULOIS

Vidéo de 14.23 min à l'adresse

<http://www.infiniube.com/watch.php?v=of0MhO0ygDI>

On nous a longtemps dit que nos ancêtres étaient de vaillants guerriers gaulois, un peuple de rustres et de barbares. Mais au fil de leurs recherches, les archéologues nous racontent une toute autre histoire. C'est ce que nous fait découvrir Sabine à Coriobona, en Charente limousine, reconstituée d'une manière très scientifique.

Jamy, lui, est à Bibracte, dans le Morvan. Un grand musée de l'histoire gauloise et un centre de recherche archéologique sont installés ici près d'un oppidum, une ancienne ville fortifiée.

Le mythe gaulois est un assemblage d'idées reçues racontées dans nos vieux livres d'histoire. Aujourd'hui nous verrons qui étaient vraiment ces Gaulois. Archéologues et spécialistes de la reconstitution nous feront découvrir des aspects inédits de la civilisation gauloise et de son savoir-faire.

Enfin nous verrons des traces que cette civilisation nous a laissées 2 millions plus tard.

* * *

Sabine – Là, tu fabriques quoi ?

Patrick Boos – On fabrique des clous, ce sont des clous carrés relativement bons qui relient deux poutres entre elles.

Sabine – Il faut que je vous présente. Patrick Boos exerce un drôle de métier, il est reconstituteur ! Ça veut dire quoi être reconstituteur ?

Patrick Boos – Le travail par lui-même c'est refabriquer avec les méthodes utilisées à cette époque-là, retrouver les façons de faire.

Sabine – Les donnés, ce sont quoi ? Ce sont les travaux ?

Patrick Boos – Les travaux bien sûr, les sources archéologiques surtout. Et ensuite on travaille, on essaie de relier les deux. Et quand on n'a qu'une seule source, notamment un texte par exemple, il faut faire attention étant donné que ce sont des sources surtout des Grecs et des Romains. On ne sait pas si c'est vrai, si ce n'est pas vrai...

Sabine – Là, vous êtes une quarantaine ?

Patrick Boos – En démarrage, on n'était qu'une vingtaine. On a décidé de recréer ce village gaulois tout simplement parce qu'au niveau de l'éducation nationale on était toujours aux images depuis là sur les grands blonds à moustaches avec des casques à cornes entre autre...

Sabine – Il fait super chaud ici.

Patrick Boos – On a 150 clous à faire.

Sabine – Un village gaulois avec des guerriers gaulois, c'est étrange !

Patrick Boos – On passe à côté de la poterie. Là, le four est en train de chauffer. Là, on remonte de côté des tisserands et des sculpteurs en passant par l'atelier de minoterie. Un peu plus loin il y a un autre bâtiment encore, la maison de chef là-bas, la grande place, le grenier, la remise.

Sabine – Il vous a fallu combien de temps pour construire tout ça ?

Patrick Boos – On a commencé à construire vraiment en 2004-2005.

* * *

Jamy – Que les choses soient faites ! Les gens qui vivent à cette époque ne se considèrent pas comme les Gaulois. Ils en sont incapables. Et pour cause c'est Jules César qui, le premier, a utilisé les termes de « Gaule » et de « Gaulois ».

Alors qui sont-ils ? Et bien, ce sont des Celtes. Un vieux peuple qui a laissé son imprunte sur une bonne partie de l'Europe mais dont on a un peu de mal à suivre la trace. Les archéologues savent que 12 siècles av.n.è. les Celtes occupent le centre de l'Europe, une région qui correspond à l'Est de la France, une partie de l'Allemagne et de l'Autriche. Alors, ce peuple a-t-il migré et

colonisé de nombreux territoires ? Où alors ? Est-ce la culture celte qui s'est diffusée alentour ? Toujours est-il qu'au VI s. av.n.è. une bonne partie de l'Europe est devenue celte ? En tout cas l'Europe de l'ouest ?

Attention. Il ne s'agit pas d'un peuple dont le coeur bat à l'unisson. C'est une mosaïque de petits groupes. Tenez, sur l'actuel territoire métropolitain Jules César avait dénombré pas moins de 64 tribus : les Lémovices (là où se trouve Sabine), les Vénètes, les Parisii, les Arvernes, les Eduens (qui vivaient à l'endroit où je me trouve). Et c'est donc Jules César qui pour la première fois a qualifié tout ce petit monde de Gaulois à une époque où il avait sûrement besoin d'un pouvoir politique populaire, pour y voir plus clair.

Je raconte. Jules César était alors consul de la province cisalpine. Pour que son autorité prenne l'ascendant sur les autres consuls il décide de s'élancer à la conquête d'un vaste territoire délimité à l'Est par le Rhin et au Sud par les Pyrénées, un territoire avec lequel Rome entretient des relations commerciales depuis fort longtemps et que Jules César va diviser arbitrairement en 3 zones : la Gaule belgique, la Gaule celtique et la Gaule aquitaine. Avant cela il n'y avait pas de « Gaule » !

* * *

Sabine – On dirait que je suis une nouvelle-venue au village. On dirait que je suis reçue par le chef...

Patrick Boos – Tu vas entrer dans la maison du chef et puis tu es bien accueillie tout de suite et comme tu viens de loin je vais commencer par t'offrir un rafraîchissement.

Sabine – Je peux boire pour de vrai ?

Patrick Boos – Et bien sûr, tu peux boire pour de vrai, on va partager ce pot à boire.

Sabine – D'accord. Donc les Gaulois ne sont pas de simples barbares, des guerriers qui ne font que se battre et lutter. Ils sont polis, ils sont hospitaliers.

Patrick Boos – Exactement.

Sabine – L'autre mythe qui s'effond, c'est le casque. Là je suis quand même très désemparée. Je vois un casque. Il n'y a pas de cornes, il n'y a pas d'ailes.

Patrick Boos – Ce casque en fer, c'est une invention gauloise.

Sabine – Donc, ce casque était inventé et fabriqué par les Gaulois et puis les légionnaires romains vont récupérer.

Patrick Boos – Tout comme la côte de maille inventée par les Gaulois au III av.n.è. et qui va être récupérée par les légions romaines pour équiper tous ses soldats.

Sabine – Et enfin, dernier exemple, encore un mythe qui s'effond que j'ai sous les yeux évidemment, ça, c'est un bouclier.

Patrick Boos – Il est en bois recouvert de cuir intérieur – extérieur, avec un umbo central qui protège la main.

Sabine – Et donc sur ce bouclier le chef ne peut absolument pas tenir debout, porté par ses guerriers.

Patrick Boos – Il fait 1 m 20 de hauteur, 65 cm de large, et c'est une protection complète et parfaite.

Sabine – Mais toutes ces idées reçues sur les Gaulois, quand même ça vient d'où ?

Patrick Boos – Au fur et à mesure des siècles et des siècles les histoires vont ainsi et puis on arrive à quelque chose qui ne ressemble à rien et puis qui entretient, entretient et entretient.

* * *

Jamy – En fait, le mythe du valeureux guerrier volant au secours des nations menacées date de 1870. Disons que Napoléon III avait un petit peu ouvert la voie. Passionné d'histoire et d'archéologie c'est lui qui a ressorti le personnage de Vercingétorix des placards de l'histoire et qui en guise d'hommage au valeureux Gaulois a fait ériger une statue de 7 m de haut sur le site de la bataille d'Alésia et puis au-delà, dessus duquel le Gaulois a déposé les armes aux

pieds de Jules César. Mais c'est vraiment à partir de 1870 que le mythe s'est vraiment forgé après la défaite de la France face à la Prusse. Le pays avait besoin d'un symbole fort pour réveiller le sentiment d'unité nationale. La toute jeune Troisième République ne cache pas ce sentiment (dit clérical) et va trouver en Vercingétorix l'homme de la situation, un personnage ne lié ni aux bonapartistes, ni aux monarchistes et qui pourtant incarne l'honneur et la bravoure.

L'école de Jules Ferry va s'emparer de ce personnage, construire la légende et diffuser le message dont il reste quelques traces, la célèbre formule « Nos ancêtres les Gaulois ».

Sabine – Donc, les Gaulois n'étaient pas des barbares malpolis. Ils n'étaient non plus malpropres. Vous allez voir qu'ils étaient superbien équipés pour la toilette.

Patrick Boos – Le savon, il est fabriqué à base de graisse animale et de cendre. Là, c'est la graisse de porc. Le mouton, ça sent un petit peu. Tu peux... Tu ne risques plus rien. Le premier savon que j'ai fait, si tu veux, il était un peu « agressif ». Je lavais ma tunique pour essayer, pour ne pas essayer sur la peau directement et en fin de compte ma tunique..., je l'ai pleine de petits trous : il a attaqué la fibre.

Sabine – C'est... ça mousse, c'est superbien. Mais comment est-ce que tu sais qu'ils utilisaient ce type d'ingrédients pour fabriquer du savon ?

Patrick Boos – Il y a plein de Romains, il y a plein de Grecs qui ont écrit sur les Gaulois, ils étaient très intéressés parce qu'ils se plaçaient de l'autre côté, parce que c'était des choses qu'ils n'avaient forcément pas chez eux.

Sabine – Il y a le savon, il y a l'eau et puis il y a des outils, des ustensiles.

Patrick Boos – On a la trousse de toilette. On a là-bas... c'est un pilier. Si tu vois, ce petit ustensile-là, une petite cuillère, ça c'est un cure-oreille(s). Et là, on a le coupon, c'est connu depuis l'âge du bronze c'est à dire 750 av. J.C.

Sabine – Ils ont aussi des ciseaux.

Patrick Boos – Ce sont des farces, c'est son véritable nom, c'est un ustensile de tous les jours... Le rasoir. Du savon, on tartine et on rase.

Sabine – Tu l'as déjà utilisé ?

Patrick Boos – Oui, bien sûr, ça marche très très bien.

Sabine – On a l'image du Gaulois barbu, moustachu...

Patrick Boos – On a cette image-là et les textes de César sont clairs en disant que les Gaulois sont très bien habillés et que les coiffures sont sophistiquées et toujours très-très bien rasés, très-très bien peignés.

Sabine – Ils étaient soignés, coquets, prenaient soin de leur vêtement.

Patrick Boos – Absolument.

Sabine – Je peux essayer ?

Patrick Boos – Tu fais attention quand même parce que ça pique bien.

Jamy – Alors, si les archéologues disposent d'assez peu d'éléments sur les Gaulois c'est tout simplement parce qu'en général ces éléments se trouvent sous des vestiges gallo-romains. Après la bataille d'Alésia la culture romaine se diffusait dans toute la Gaule et avec elle de nouvelles techniques de construction. C'est comme ça que les bâtiments en bois gaulois se sont retrouvés sous les constructions gallo-romaines en pierre.

LES GAULOIS SONT-ILS NOS ANCETRES ?

Vidéo de 1.42 min à l'adresse

http://www.youtube.com/watch?v=uhSQHhI_x_4

Nous, les Français, on a tous un ancêtre gaulois. Je le croyais volontier jusqu'à ce que la vérité historique ne me tombe sur le coin de la figure : non, la Gaule et les Gaulois, ça n'a jamais existé ! C'est Jules César qui a tout inventé. Au I s. av. J.-C. cet homme, monsieur général cherche à prendre la tête de la république romaine. Pour le faire il lui faut une série de victoires éclatantes. De 58 à 52 av. J.-C. il réussit à envahir un territoire couvrant la France, la Belgique et la Suisse actuelles. Il se fait mousser en racontant ses exploits dans son ouvrage intitulé « La guerre des Gaules ». Il y décrit un pays, la Gaule aux frontières bien définies, où les habitants se nommaient Galii, des Gaulois. Ça fait un effet plus sérieux de mater un peuple uni, brave, structurée politiquement. En réalité, les prétendus Gaulois ne se sont jamais appelés « Gaulois ». Et pour cause, le mot « gaulois » est péjoratif. Il vient du latin « gali » qui désigne « les coqs ». Pour les Romains les Gaulois étaient aussi brouillants que des gali... Les Gaulois se disaient plus volontier Celtes car ils partageaient la langue, la culture et l'artisanat de ce peuple établi dans le centre et le Nord de l'Europe. Astérix n'était donc pas « gaulois » mais celte. Il n'empêche que César a bien réussi son coup en faisant entrer le nom « gaulois » dans notre langue.

LES ORIGINES DE LUTECE

Vidéo de 2.02 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=fYwc7MAfXFE>

Peut-être une révélation historique pour les Parisiens : notre Lutèce serait en fait une ville d'origine plus romaine que gauloise. C'est en tout cas la thèse de ce chercheur qu'ont rencontré Benoît de Butler et Norbert Cohen.

Un petit village sur l'île de la Cité : c'est ainsi que les meilleurs auteurs ont toujours imaginé la Lutèce des premiers âges, berceau du génie gaulois. Aujourd'hui, un chercheur met en doute cette vision idyllique : Paris serait une ville romaine. Dans son livre, Didier Busson a fait la synthèse des fouilles menées depuis deux siècles : rien n'atteste une occupation du site avant les Romains. Jules César parle bien d'une Lutèce gauloise sur une île, mais en 2000 ans, la Seine a fait des siennes.

* * *

Didier Busson (devant une carte murale) – On peut se demander si c'est vraiment dans cette île, si l'oppidum mentionné par César ne serait pas sur une île aujourd'hui disparue.

* * *

En attendant de retrouver l'oppidum perdu, Didier Busson a retracé le plan de la Lutèce romaine sur la rive gauche, un damier impeccable, visiblement une ville nouvelle bâtie alors en pleine campagne. On a même daté les poteaux de fondation de la rue principale quatre ans ap. J.-C., 50 ans après Jules César.

* * *

Didier Busson – Comme cette ville est axée sur cet axe, c'est à dire la rue Saint-Jacques, la rue de la Cité et la rue Saint-Martin. On se demande, je pense, que c'est à cette période-là, donc à partir de plus que quatre ans av. J.-C. qu'on a fondé véritablement la ville romaine de Lutèce. Beaucoup de Parisiens qui

habitent dans le centre de Paris doivent maintenant se rendre compte qu'ils habitent dans une ville très-très ancienne qui a été fondée vraiment à l'image de Rome. Donc c'est un petit peu une petite Rome, on a pu dire que Paris est un petit miroir de Rome.

* * *

Une théorie qui sera peut-être discutée par les historiens, mais qui porte un coup sévère à la fierté nationale. Une petite consolation : si Didier Busson dit vrai on pourrait célébrer le bimilinaire de Paris, une bonne occasion de faire la fête à la gauloise.

DE LUTECE A PARIS
EXPOSITION « ET PARIS DEVIENT LUTECE... »
SUR LES TRACES DE LA CITE ROMAINE

Vidéo de 2.45 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=xOaIos7bZkQ>

Paris. Une ville de 2 millions et demi d'habitants. Une croissance continue depuis sa création. Qui imaginerait que la ville a failli, à une époque, être rayée de la carte alors qu'elle se recréait sur l'île de la Cité.

Du III au V s. les barbares menacent l'Empire romain. Des Alamans francs en passant par les Huns Lutèce face à plusieurs vagues d'invasions qui dévastent la Gaule romaine alors que se transforme son mode de vie, ses croyances, son urbanisme.

Jean-Claude Golvin est archéologue, directeur au CNRS et artiste. Depuis 40 ans ce chercheur atypique parcourt les chemins de l'antiquité nord-africaine, orientale et européenne pour restituer des vues des cités disparues. Entre deux missions sur les rives de la Méditerranée il revient avec attachement à Paris. Cet aquarelliste de talent collabore régulièrement avec les archéologues de la ville de Paris pour livrer au grand public une synthèse visuelle des fouilles – analyses archéologiques. Cette année l'équipe cherche à présenter une période peu connue de l'histoire de Paris : le Bas-empire ou l'Antiquité tardive. Difficile tâche pour un amoureux des monuments gallo-romains de les peindre dans leur déclin et leur destruction. L'objectif de l'artiste est de dresser un état des monuments et de les rassembler dans un vaste tableau englobant toute la ville. En suivant les pas de l'archéologue nous découvrons les vestiges d'une cité longtemps oubliée.

Symbole au quotidien de la romanisation de la Gaule, les thermes. Les plus grandes de Lutèce recevaient les eaux de l'aqueduc et faisaient la fierté

des habitants qui bénéficiaient des largesses à l'empereur. Le frigidarium, vaste salle froide est l'un des mieux préservés du monde romain. Ses murs de pierre et de brique ont près de 2 000 ans.

* * *

Jean-Claude Golvin – On observe des choses qui sont beaucoup plus parlantes que dans les ouvrages. C'est toujours l'intérêt de venir sur place. Et puis l'émotion ! Ce sont des monuments splendides qui donnent quand même une idée de l'empereur et de la parure monumentale de Lutèce.

* * *

Cité très fréquentée par les voyageurs, Lutèce était une cité agréable. Ce fut notamment le cas pour le chef militaire Julien qui apprécie sa position stratégique et la douceur du climat. Ses soldats le clamèrent Empereur à Lutèce en 360. Certains ont prétendu qu'il s'agirait de son portrait.

Les jeux qui ont fait le faste de Rome pendant tout son Empire étaient aussi présents à Lutèce qui avait son théâtre dans la ville et un grand amphithéâtre au bord de la Bièvre.

PARIS AU MOYEN AGE

Vidéo de 2.08 min à l'adresse

http://www.youtube.com/watch?v=Gz2_BatjU2s&feature=related

Greze Productions a réalisé un DVD pour une promenade dans le coeur de Paris, sur l'île de la Cité et ses alentours comme elle se présentait en 1550, avant les grandes transformations de la Renaissance. Une vision de Paris presque intégralement disparue. L'histoire des monuments et des lieux est retracée et commentée dans la version intégrale du DVD. On peut admirer pour la première fois des images vidéo de l'île de la Cité comme elle était au terme du Moyen Age. Promenade dans les rues restituées en images de synthèse originales et inédites. Reconstitution artistique des lieux et des monuments à la fin du XVI s. sur la base d'une riche documentation historique et iconographique. Les monuments les plus importants, mis en évidence des transformations subies, les monuments aujourd'hui disparus. L'histoire des lieux, les centres d'activité commerciale, administrative et religieuse. La Seine, les ponts, le marché de l'Orberie, l'Hôtel Dieu, le Châtelet et le Petit Châtelet, L'Evêché, le Terrain, le port de la Bûcherie, Notre-Dame et la rue Neuve Notre-Dame, la Sainte-Chapelle et le trésor des Chartes, le Palais de la Cité et la Conciergerie, le verger du roi, le moulin de la monnaie, le gibet de Montfaucon, la Place de grève, Saint-Jacques de la boucherie.

* * *

Il n'existe pas de représentation d'ensemble de Paris au Moyen Age. Les premiers plans n'apparaissent qu'au début du XVI s. La capitale comptait alors environ 300 000 habitants. Vous allez découvrir le coeur de Paris reconstitué tel qu'il était probablement vers 1550.

Au terme du Moyen Age et du gothique flamboyant et avant que l'île ne connaisse bientôt les transformations importantes qu'apporte déjà la Renaissance.

Du pied de la Tour de l'horloge partaient vers le Chatelet deux ponts presque parallèles : le Pont aux changeurs, c'est à l'époque le nom des joailliers et des orfèvres...

C'est au beau milieu de la cour du Palais des rois de France que Saint-Louis vers 1240 fit construire la Sainte-Chapelle pour abriter la couronne d'épines du Christ. Le roi y recevait ses invités de marque ou organisait de fastueuses cérémonies.

Sur la rive droite et de l'autre côté du Pont au menier, le quartier le plus encombré de Paris, s'élevait un château fort qui devint par la suite le siège des criminels, le Châtelet.

Du côté de la rue Saint-Denis la porte de Paris était depuis toujours un lieu de commerce où fut construit un grand hall. La grande boucherie.

Les lieux sont les témoins des événements les plus sombres comme des plus glorieux.

Dans l'indifférence le même sol que l'on foule pour une fête religieuse a été horriblement souillé de sang la veille.

En 1530 le bureau de la ville a été reconstruit sur la place de Grève, à l'endroit même de l'hadopi... à cette époque se mettre en grève c'est venir sur la place pour chercher du travail.

PARIS MEDIEVAL – VISITE TOURISTIQUE

Vidéo de 3.55 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=EkNmuZ40AHU>

Notre reporter Mathieu vous guide pour un voyage dans le temps à Paris. La capitale française garde de nombreuses traces de sa longue histoire, pour les découvrir rendez-vous sur l'Île de la Cité. La visite commence par la célèbre Cathédrale Notre Dame de Paris, puis Mathieu passe par la muraille de Philippe Auguste, l'Hôtel de Sens, le cloître médiéval de la rue des Archives et la Tour de Jean Sans Peur de la rue Etienne Marcel. Après cette promenade, si vous souhaitez un restaurant dans le style médiéval, Mathieu vous fait connaître la Taverne Médiévale, rue St Sabin. Les caves de cette taverne vous accueillent dans une ambiance festive pour danser, ripailler et festoyer comme au Moyen Âge !

* * *

Mathieu – Bonjour ! Je suis au coeur de la Cité sur le parvis Notre-Dame. A mes pieds, là, c'est le point zéro de toutes les routes de France et aussi le point de départ de notre escapade qui va nous conduire dans les méandres du Paris médiéval.

La cathédrale Notre-Dame et le monument le plus emblématique du Moyen Âge à Paris. Elle attire trente mille visiteurs par jour. Mais vous allez voir que la capitale recèle de nombreux autres vestiges de cette époque. Au Moyen Âge Paris était bien moins vaste qu'aujourd'hui. La plupart des vestiges sont au coeur de la ville.

En l'an de grâce 1190 le roi Philippe-Auguste fit ériger cette muraille de défense autour de Paris. À l'attaque ! Parbleu !

Toujours dans le IV^e arrondissement se trouve l'hôtel de Sens. C'est avec l'hôtel de Cluny le dernier vestige de l'architecture civile de cette époque.

Au 24 de la rue des Archives derrière cette petite porte se trouve en fait un endroit unique puisqu'il s'agit du dernier cloître médiéval de la ville de Paris.

On continue la visite du côté du métro, rue Etienne Marcel, dans un édifice étonnant. Nous nous trouvons avec Rémi Rivière, directeur de la Tour.

Bonjours, Rémi ! Rémi est notre guide dans la Tour de Jean Sans Peur. Premièrement qui était Jean Sans Peur ?

Rémi Rivière – Jean Sans Peur est duc de Bourgogne et dans les années 1408 il va prendre le pouvoir après avoir assassiné son cousin et il devient régent de France, c'est-à-dire un des maîtres du monde connu. C'est un des hommes les plus puissants en Occident en ce début du XV s. Et c'est la plus haute tour civile de Paris et la plus forte... Et depuis cette tour, et depuis son hôtel particulier qui est à côté il va mener la politique de la France pendant plusieurs années.

Mathieu – Dans cette tour il y a un escalier, c'est un grand escalier d'apparat qui venait dans le corps d'hôtel. On a la chance de l'avoir sous sa forme d'origine. Et cet escalier nous mène à une voûte végétale, unique en France, composée de chaînes et d'aubépines qui sont les présentations des membres de la famille de Bourgogne. Quand vous êtes là-haut, vous êtes sous la famille de Bourgogne.

On connaît tous le Louvre comme un grand musée. Bien, figurez-vous que sous Philippe-Auguste c'était en fait une grande forteresse. Ici sous la Cour Carrée on peut encore découvrir ses vestiges. Bien plus tard les rois s'installent ici, au Louvre et leur paroisse était sur le trottoir d'en face. On va tout de suite à Saint Germain L'Auxerrois.

La plus vieille partie de Saint Germain L'Auxerrois c'est cette tour romane. Elle date du XII s. Mais on sait qu'ici il y avait déjà un édifice religieux sous les mérovingiens.

On va maintenant du côté de Bastille pour découvrir une véritable taverne médiévale et ça tombe bien. La bonne pitance. Au 50 de la rue St Sabin la

taverne médiévale vous accueille pour un voyage gastronomique dans le temps. Ça y est. On est dans la rue St Sabin pour une soirée typiquement médiévale jusqu'au bout de la nuit en l'an de grâce de 1110, Paris médiéval.

850 ANS DE NOTRE-DAME DE PARIS : LES LEGENDES DIABOLIQUES DE LA CATHEDRALE

Vidéo de 4.47 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=7EESF1jstGo>

Bienvenus à Notre-Dame de Paris, le monument le plus visité de France avec 14 000 000 de visiteurs qui rentrent chaque année, une cathédrale qui faite ses 850 ans en 2013. Et ses 850 ans sont l'occasion de mener à bien plusieurs projets de rénovation.

Les cloches de Notre-Dame vont être toutes revues. En effet on va essayer de retrouver la sonnerie telle qu'elle était en 1769.

C'est l'occasion aussi, ses 850 ans, de nettoyer les 12 000 tuyaux de l'orgue sachant que certains d'entre eux datent quand même du Moyen Age.

Il faudrait des heures pour décrire Notre-Dame de Paris et en particulier les trois portails que l'on voit à l'entrée. J'ai choisi de vous composer un focus sur les représentations du démon et de Satan puisque les voilà présents sur chacun des trois portails.

Lorsqu'on est devant le portail latéral sud, le portail Sainte-Anne, dédié à la mère de Marie on peut remarquer un évêque Saint-Marcel qui piétine un dragon. La légende dit qu'une pécheresse enterrée près de Paris a vu sortir de son caveau un dragon qui terrorisait les Parisiens et Saint-Marcel, de sa crosse, a touché ce dragon et lui a ordonné d'aller se jeter dans la Seine.

Deuxième anecdote qui concerne le portail Sainte-Anne. Lorsque l'on regarde les peintures, les ferrures, les travaux de serrurerie on remarque la précision, la qualité de ce travail. Et là aussi une légende dit qu'un certain Biscornet, apprenti serrurier, se vit donner la mission de réaliser ces travaux de serrurerie, de peinture et de ferrure. Le problème c'est que une fois rentré chez lui il trouva que la tâche était bien compliquée et il ne savait pas trop comment

faire. C'est là dit-on que le diable vint lui dire : « Je vais t'aider ». Et le lendemain matin le travail était réalisé. Le diable avait fait son oeuvre. Mais en échange le diable voulait récupérer l'âme de Biscornet qu'on retrouva mort dans son lit et semblablement après de nombreuses convulsions.

Le portail du Jugement dernier représente une scène entre guillemets classique mais qui est traitée ici du point de vue de sculpture de façon assez amusante. On voit Saint-Michel et s'attend qu'il pèse les âmes, les bonnes actions, les mauvaises actions des hommes. On remarque même un diabolin qui essaye de faire pencher la balance du mauvais côté. Sur la droite on a malheureusement ceux qui sont voués à l'enfer, qui sont poussés par des démons. Alors que évidemment à gauche les élus sont bien contents d'avoir mené une vie normale et pleine de vertus sur terre.

Enfin lorsque l'on se trouve devant le portail de la Vierge on aperçoit une sculpture qui nous représente notamment la tentation d'Adam ce qui est assez insolite c'est que l'on voit Adam et Eve et au milieu c'est Lilith, diablesse séductrice à queue de serpent qui essaye de tenter Adam. Et ce qui est assez intéressant c'est que Lilith n'apparaît pas dans la bible, c'est plutôt dans la tradition talmudique qu'on la rencontre.

Enfin pour terminer, une dernière anecdote : lorsque l'on regarde la galerie des rois avec ses 28 rois de Judée qui ont précédé donc le Christ, il faut bien admettre que les sans-culottes de la révolution étaient particulièrement incultes parce qu'ils ont décapité toutes ces têtes croyant avoir affaire aux rois de France.

UNIVERSITE PARIS I
PANTHEON – SORBONNE

Vidéo de 7.06 min à l'adresse

http://www.youtube.com/watch?v=MytCgIACP_Y

La Sorbonne doit son nom à son fondateur, Robert de Sorbon, confesseur de Saint Louis. L'Université naît au XIII s. de la réalisation en corporation des maîtres et des écoliers de Paris. Dans le futur Quartier Latin sont enseignés la théologie, le droit, la médecine et les arts libéraux. Le collège de Sorbon est fondé en 1253. Son proviseur Richelieu modernise et reconstruit cette institution et pose en 1627 la première pierre de la chapelle...

La Faculté de Droit siège comme telle depuis la fin du XVIII s. face au Panthéon. Là se dessine la silhouette exotique de l'Institut de l'Art et de l'Archéologie. Entre 1881 et 1901 la superficie des locaux a triplé. Des bâtiments de Richelieu il ne subsiste que la chapelle qui deviendra le mausolée du cardinal en 1971.

* * *

L'Université de Paris entre dans sa phase d'extension. Les événements de mai 68 précipitent sa répartition. Ainsi naît l'université Paris I Panthéon – Sorbonne.

Dès son origine l'université Paris I associe le droit, les sciences humaines et les sciences économiques. Aux formations classiques les plus réputées en France s'ajoutent progressivement de nouvelles disciplines : les arts plastiques, la gestion des entreprises, la formation de la culture et de la communication.

* * *

1100 enseignants-chercheurs et 600 administratifs accueillent près de 36 000 étudiants. Le tadel de bibliothèque de la Sorbonne abrite un nombre exceptionnel de près de 3 000 000 de volumes. Avec 600 000 ouvrages de bibliothèque Cujas c'est la première bibliothèque juridique de France. La recherche avec des centaines de thèses soutenues chaque année occupe une place majeure dans l'université de Paris.

* * *

Aujourd'hui gestion et économie d'entreprises constituent un débouché majeur des étudiants de l'Université Paris I. De nombreux professionnels enterviennent dans les enseignements et plus de 10 000 étudiants effectuent chaque année un stage au sein des entreprises. Paris I Panthéon – Sorbonne accueille chaque année environ 5500 étudiants étrangers et une centaine d'enseignants-chercheurs du monde entier. Avec plus de 80 accords Erasmus il est au coeur du système européen d'échanges universitaires. Hors d'Europe Paris I Panthéon – Sorbonne a signé une trentaine de conventions avec les universités d'Afrique, d'Amérique du Nord et du Sud, l'Asie, l'Europe de l'Est et du Moyen Orient.

LE PAVILLON LESCOT AU MUSEE DU LOUVRE

Vidéo de 5.59 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=BYUeDbJrSs>

Louis-Antoine Monnier, guide touristique pour ww.unamiaparis.fr, nous fait la visite guidée du pavillon Lescot situé dans la cour Carrée du musée du Louvre. C'est un bâtiment du style Renaissance voulu par François I au milieu du XVI s. conçu par Pierre Lescot et décoré par Jean Goujon. C'est à partir de ce pavillon Lescot que les rois successifs construiront le Louvre tel que nous le connaissons aujourd'hui.

* * *

Bonjour ! Je suis Louis-Antoine, le guide des fondateurs de la société « Un ami à Paris ». Je suis aujourd'hui dans ce que l'on appelle la Cour Carrée du Louvre pour vous parler du pavillon que j'ai derrière moi, le pavillon Lescot. Ce pavillon tient son origine du règne de François I (1515 – 1547 pour les dates de règne de ce roi appartenant bien sûr à la dynastie des Valois) qui fit le constat qu'il n'avait pas de résidence royale digne de ce nom pour y accueillir son ennemi juré Charles Quint, roi d'Espagne. Il décida donc de faire raser le Louvre médiéval.

En 1541 il décida de lancer un concours pour reconstruire un pavillon digne de ce nom. C'est Pierre Lescot qui remporta ce concours aidé dans sa réalisation par l'artiste Jean Goujon.

En 1547 les travaux avaient à peine commencé que malheureusement la syphilis remporta François I. C'est donc son fils Henri II (1547 – 1559 pour ses dates de règne) et sa femme Catherine de Médicis qui décidèrent de continuer ce projet.

Ce pavillon Lescot est composé de 3 étages qui marquent l'horizontalité. Les 3 avant-corps marquent la verticalité.

Le premier étage, il a cet aspect de loggia dans les arcades. Ces loggias sont rythmées par des pilastres avec le fût cannelé dans l'ordre corinthien. Les avant-corps présentent des colonnes engagées elles-mêmes, cannelées elles-mêmes, dans le corps corinthien pour rester dans l'harmonie de ce pavillon.

Le second étage, lui, présente des frises avec ces petits angelots potelés, eux aussi chargés de décorations avec, pour thème, les fleurs, caractéristique de la Renaissance française.

Le troisième niveau qui, lui, est un attique, lui aussi caractéristique de la Renaissance. Un attique est comme vous pouvez le constater un niveau plus petit que les deux autres niveaux. Cet attique présente dans son aspect sculptural l'art théocratique. L'art théocratique est un art au service de la propagande royale.

Intéressons-nous dans un premier temps à la fenêtre la plus à gauche. Vous pouvez y voir, autour de cette fenêtre, dans la partie gauche, une allégorie représentant les fleuves ou le commerce maritime. Dans la partie droite de cette fenêtre, vous pouvez y voir l'abondance avec, notamment, la corne d'abondance.

Ces deux symboles sont résumés dans le fronton curviligne au-dessus de cette fenêtre qui présente une renommée avec la corne de l'abondance et là, aussi, le fleuve.

Dans la fenêtre complètement à droite de cet attique vous pouvez voir les symboles des arts et des sciences, les arts étant situés dans la partie droite de la fenêtre avec, notamment, au pied de cette allégorie le combat. Et sur la partie gauche de la fenêtre vous pouvez voir les sciences symbolisées par le globe terrestre qui représente la connaissance universelle. Là aussi, ces deux allégories qui sont l'art et les sciences sont résumés toujours dans le fronton curviligne interrompu par cette renommée qui reprend également les symboles des arts et des sciences.

Regardez bien à présent ces deux renommées au-dessus de ces fenêtres de gauche et de droite. Ces deux renommées regardent ensemble dans la même

direction, c'est à dire sur le fronton curviligne central où il y a deux renommées couronnant le blason du roi. C'est en effet grâce au roi que l'abondance et la connaissance sont possibles.

De part et d'autre de la fenêtre centrale, vous pouvez y voir le dieu Mars, dieu de la guerre, la déesse Athéna, déesse de la victoire. En effet, le roi se présente ici dans son rôle de guerrier pour apporter la victoire, donc la paix, donc l'abondance et la connaissance.

C'est à partir de ce pavillon Lescot que les rois successifs construiront le Louvre tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Comment est-ce que le spectateur en face de cette façade peut savoir quel roi a construit cette façade ? Je vais répondre à cette question en vous proposant de regarder l'avant-corps central au premier niveau entre les quatre colonnes vous engagées. Il y a ici le monogramme du roi Henri II : le « H » avec le « C » de sa femme Catherine de Médicis. Ce monogramme a une petite histoire, une petite anecdote quelque peu croustillante. Henri II avait pour épouse Catherine de Médicis d'où le « C ». Mais ce « C » peut aussi sembler à « D » puisque Henri II avait pour maîtresse Diane de Poitiers. Alors est-ce que sur ce monogramme c'est un « C » ou un « D » ? L'histoire gardera ce mystère.

LE PONT NEUF

Vidéo de 2.39 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=4mZBmCDxCqk>

Louis-Antoine Monnier, guide touristique pour ww.unamiaparis.fr, nous fait la visite guidée du pont Neuf qui est, malgré son nom, le plus ancien pont de Paris, qui traverse la Seine et qui soit toujours intact. Le pont Neuf est classé monument historique depuis 1889.

* * *

Bonjour. Je suis fier pour vous parler du plus vieux pont de Paris paradoxalement appelé le pont Neuf.

La pose de la première pierre du pont Neuf eut lieu le 31 mai 1578 par une journée extrêmement pluvieuse et par un roi en pleurs car il pleurait la mort de deux de ses mignons favoris survenue le 27 avril, un mois plutôt. Les Parisiens avaient donc eu une idée saugrenue de surnommer ce pont « le pont en pleurs ».

Au travers des tournants de l'histoire que la France a connus à cette période – les guerres de religion, la Ligue, la fuite d'Henri III, les travaux n'avancèrent que lentement. Ce n'est qu'en décembre 1605 qu'Henri IV, premier roi de la dynastie des Bourbon a pu enfin traverser pour la première fois ce pont.

Le pont rencontra un succès considérable dès son inauguration puisque le pont offrait pour la première fois une immense perspective comme vous pouvez vous en apercevoir derrière moi sur la Seine. En effet, tous les ponts jusqu'à présent avaient été construits avec des maisons au-dessus et donc les Parisiens étaient dans l'impossibilité de voir la Seine quand ils la traversaient. Le pont Neuf a été appelé ainsi puisque c'est le premier pont à Paris avoir été construit sans maisons au-dessus et avec des trottoirs. Cela permettait aux Parisiens de pouvoir traverser ce pont étant à l'abri de la circulation.

Autre succès de ce pont ce sont les demi-lunes au sein d'une desquelles je suis assis parce que ces demi-lunes accueillait des marchands et que les Parisiens pouvaient s'adonner à cette gourmandise de l'oeil selon Balzac qui est la flânerie.

Mais ces marchands attiraient aussi une faune composée de tire-laine, détrousseurs de bourse. En effet ce tire-laine profitait donc de l'oisiveté des badauds pour les délester de leur pécule.

Le pont Neuf fut restauré en 1848 mais il a gardé le même corps de construction tel qu'il était à l'origine en 1605.

LES INVALIDES ET LE MUSEE DE L'ARMEE

Vidéo de 3.55 min à l'adresse

<https://www.youtube.com/watch?v=Jg4EKjOCFtc>

Bienvenue à l'hôtel national des Invalides, vous êtes à Paris au cœur du 7^e arrondissement dans un lieu chargé de plus de 300 ans d'histoire puisque ce bâtiment a été construit à la demande de Louis XIV à partir de la fin du 17^e siècle. Ce bâtiment est consacré à accueillir les soldats invalides de l'armée royale, soit trop âgés pour combattre, soit ayant été grièvement blessés.

Le dôme des Invalides. Nous sommes ici dans ce qu'on appelle le « dôme des Invalides », ancienne église royale du site, et derrière moi il y a un personnage peut-être encore plus connu que Louis XIV : Napoléon I. Son corps repose ici dans un cercueil, lui même emboîté dans quatre autres cercueils à l'intérieur. Le sixième cercueil est celui que vous voyez devant vous, il est fait d'une pierre appelée la quartzite qu'on a cherché jusqu'aux frontières de la Finlande et la Russie. Le tombeau repose sur un socle de granit vert qui lui vient de la région des Vosges en France. Napoléon est revêtu de l'un de ses uniformes préférés et est entouré d'objets personnels.

De Louis XIV à Napoléon III. Si vous êtes passionnée par la période napoléonienne, n'hésitez pas à aller visiter nos salles du département moderne « De Louis XIV à Napoléon III », qui abrite l'une des plus importantes collections au monde concernant cette période.

Invalides : armes et armures anciennes. Vous êtes maintenant dans le département « Armes et armures anciennes » consacré aux équipements militaires du XIII au XVII s. Nous sommes ici dans la salle « royale » qui rassemble une partie des collections de la couronne française, avec des objets exceptionnels ayant appartenu à des personnages célèbres de l'histoire de France comme François I, dont vous avez juste ici une armure équestre. Cette armure,

qui mesure 2,01 m, était vraiment adaptée à la stature de François qui mesurait 1,98 m. Les armures et les équipements de tout ce département sont des objets réalisés à la main ; c'est du travail sur mesure, ce qui fait chaque pièce quasiment unique au monde. D'autres personnages célèbres sont évoqués dans cette salle, comme l'arbalète de Catherine de Médicis, différentes armures ayant appartenu à Louis XIII, l'armure de Louis XIV, sans oublier les armures orientales situées en fond de salle.

Invalides : la seconde guerre mondiale. Les collections du musée de l'armée sont très vastes et couvrent les périodes allant du Moyen Age jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale. Nous sommes d'ailleurs dans le département consacré à la seconde guerre mondiale. Sur trois étages vous sont présentées à la fois des armes, des uniformes, des drapeaux, des engins mais également des personnages ayant marqué cette période comme le général de Gaulle et le résistant français Jean Moulin. La résistance est d'ailleurs évoquée par cette vitrine consacrée au sabotage : vous avez ici notamment différents matériels utilisés par les résistants pour piéger les voies ferrées avec des objets qui, aux premiers abords, semblent ordinaires, mais qui, bourrés de dynamites, étaient transformés en bombe. Par exemple un rat, un morceau de charbon, qui semblent inoffensifs mais qui, jetés dans le feu, comme cela se faisait à l'époque, causaient des explosions avec de nombreux dégâts. Pour conclure, je ne vous dirais qu'une chose : venez au musée de l'Armée, nous serons ravis de vous y accueillir. Vous pourrez également profiter de nos visites guidées, de nos conférences et projections cinéma, ainsi que de nos nombreux concerts.

LA PLACE DE LA CONCORDE (I)

Vidéo (partie 1) de 4.29 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=sydmRjxczdw>

On se rappelle Louis-Antoine et je suis ici aujourd'hui devant vous pour vous raconter l'histoire de cette belle place qui est la place de la Concorde. C'est la cinquième et dernière place royale de Paris puisqu'elle a été voulue par le roi Louis XV qui a régné en France de 1725 à 1775. Suite à un cadeau de la ville de Paris, c'est une sculpture qui le représentait sur son cheval. Il a donc décidé de la construire sur ce terrain qui lui appartenait à la grande réjouissance de la ville de Paris puisque, sachant cela, la ville savait, dansait déjà que le terrain ne lui coûterait rien.

C'est Jacques-Ange Gabriel qui a été choisi par le roi pour aménager cette place royale qui, à l'inverse de toutes les autres places royales (comme par exemple place des Vosges) n'est pas fermée autour de la sculpture royale mais, au contraire, comme vous pouvez le voir derrière moi, est, bel et bien, grande ouverte.

Que d'événements sur cette place de la Concorde et nous allons commencer par le premier à savoir – la célébration du mariage du futur Louis XVI et de sa femme, l'archiduchesse d'Autriche Marie-Antoinette. En effet, en 1770 la place de la Concorde n'est pas tout à fait finie. Et on y tire un feu d'artifice qui malheureusement a des conséquences dramatiques puisque le feu d'artifice engendra un feu sur la scène en bois et qui créera une immense panique puisque beaucoup de Parisiens s'étaient rassemblés ici pour assister à cette célébration. Et dans la cohue générale on lancera un bilan d'une centaine de victimes. Est-ce là un présage du règne agité de Louis XVI ? L'histoire gardera intact ce mystère.

La place de la Concorde avant de s'appeler ainsi s'est appelée la place Louis XV. Puis en 1792 elle s'est appelée la place de la Révolution et c'est ici que fut dressée la guillotine. On lui doit pas moins de 1119 victimes sur cette place de la Concorde. Parmi ces victimes bien sûr il y eut Louis XV le 21 janvier 1793, puis quelques mois plus tard, en octobre 1793, sa femme Marie-Antoinette. On peut aussi compter parmi ces victimes, en tout cas le dire, la comtesse du Barry, favorite de Louis XV, le célèbre physicien Lavoisier, également Robespierre, Saint-Just, Danton. Mais aussi Charlotte Corday qui n'était autre que la meurtrière de « notre ami à tous » le regretté Marat.

Cette guillotine, en 1792 – début 1793, était à chaque fois, après chaque exécution, démontée. Ce n'est que sous la Terreur en 1793 qu'elle sera définitivement placée place de la Concorde sans être démontée car effectivement les exécutions s'étaient considérablement multipliées et qu'on ne pouvait plus se permettre de la démonter à chaque fois.

Vous pouvez également voir dans mon dos à l'entrée des Champs-Élysées ces deux sculptures réalisées par Guillaume Coustou qui ne sont autres que les Chevaux de Marly qui marquent effectivement l'entrée des Champs-Élysées.

En 1792 la I République est proclamée et l'Assemblée nationale décide de confisquer tous les biens royaux et de les transformer en biens nationaux y compris les Champs-Élysées derrière moi mais aussi la place de la Concorde ce qui signifie que Louis XVI ne sera pas guillotiné sur un territoire municipal mais sur un territoire national. La place de la Concorde ne sera restituée à la ville de Paris qu'en 1836. Ce n'est qu'en 1795 que la place de la Concorde s'appellera définitivement ainsi puisque l'Assemblée nationale pensait effectivement que c'est de la révolution que naît la concorde.

LA PLACE DE LA CONCORDE (II)

Vidéo (partie 2) de 3.11 min à l'adresse

http://www.youtube.com/watch?v=gVh_56eqjIQ

Louis-Antoine Monnier, guide touristique de la société www.unamiaparis.fr, nous fait la visite guidée de la place de la Concorde. histoire, anecdotes, architecture, Louis-Antoine nous dit tout sur la place où Louis XVI a perdu la tête. C'est partie est axée sur les bâtiments qui entourent la place tels L'Eglise de la Madeleine et l'Assemblée Nationale.

* * *

J'ai toujours derrière moi ces deux bâtiments sur la place de la Concorde et sur votre gauche vous pouvez voir ce qui est aujourd'hui l'actuelle Hôtel de Crillon qui avant était un hôtel particulier, propriété de la comtesse de Coislin. C'est dans ce même hôtel particulier qu'en 1778 le 4 février très exactement fut signé un traité entre la France et les Etats-Unis qui reconnaissait l'indépendance officielle des Etats-Unis.

Sur votre droite à présent vous avez ce qui est aujourd'hui l'Etat Major de la Marine Nationale qui fut sous l'époque de Louis XV et de Louis XVI le Garde-Meuble de la couronne.

Entre ces deux bâtiments vous avez l'église de la Madeleine aussi voulue par Jacques-Ange Gabriel. Pourquoi ? Puisqu' il voulait à l'origine faire de ces deux bâtiments un unique bâtiment comme un peu un rideau de scène dans une salle de théâtre. Or il s'est avéré que si ces deux bâtiments étaient complètement clos, personne ne pourrait apercevoir la statue du roi au centre de la place. C'est pour cela qu'il s'est décidé à percer cette rue qui est aujourd'hui la rue Royale après avoir été la rue de la Révolution par laquelle d'ailleurs Louis XVI avant de se faire guillotiner place de la Concorde est passé.

* * *

L'église de la Madeleine donc vient en perspective fermer ces deux bâtiments tout en laissant cette rue Royale ouverte à la vue de tout le monde.

* * *

Derrière moi à présent se trouve la symétrie parfaite de l'église de la Madeleine à savoir le Palais Bourbon qui est aujourd'hui l'Assemblée Nationale. Cette colonnade a été désirée par Napoléon I justement pour rappeler l'église de la Madeleine de l'autre côté de la place de la Concorde. Elle a été édifiée entre 1806 et 1811.

* * *

Dans le fronton triangulaire (la partie triangulaire au sommet des colonnes) Napoléon y était représenté à cheval offrant au Corps législatif les drapeaux pris à l'ennemie lors de sa victoire d'Austerlitz 1804. Lors de la Restauration (sous le règne de Louis XVIII, un des frères de Louis XVI) ces sculptures dans ce même fronton ont été martelées pour être remplacées par une scène magnifiant la Charte constitutionnelle offerte aux Français. Puis c'est sous la monarchie de juillet, sous le règne de Louis-Philippe que le fronton triangulaire de l'Assemblée Nationale prendra sa forme actuelle : la France représentée debout devant son trône entourée de la Force et de la Justice appelant l'élite à effectuer et à voter des lois.

LES CHEVAUX DE MARLY

Vidéo de 4.55 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=mqSa4C-RuNQ&feature=relmfu>

Ce groupe sculpté est très intéressant dans son symbolique mais aussi dans son emplacement.

Dans leur symbolique car le château de Marly c'était pour le havre de paix de Louis XIV dans lequel il voulait s'éloigner des fastes de Versailles qu'il trouvait bien sûr trop ennuyeux et donc de temps en temps il aimait se réfugier dans le château de Marly dont les jardins étaient complètement interdits d'accès au grand public.

Le château de Marly était un château sur la commune de Marly-le-Roi actuelle située à distance entre le château de Versailles et le château de Saint-Germain-en-Laye, deux résidences favorites de Louis XIV. C'est pour ça que tout le programme sculpté dans ces jardins n'était que la représentation de fêtes ou d'allégories de bons moments.

A l'exception de ce cheval comme de l'autre qui, deux, ont une symbolique à double sens puisque ils étaient situés au-dessus de l'abreuvoir que Louis XIV avait mis en place pour permettre à tout le monde de pouvoir y faire boire ses chevaux. Il voulait absolument que le peuple sache grâce à qui ses chevaux pouvaient se désaltérer.

Nous sommes devant le groupe sculpté qui représente Hermès sur le cheval Pégase. A quoi peut-on reconnaître Hermès ? Et bien, à ses sandales ailées et au sceptre qu'il tient dans sa main droite.

Le cheval Pégase est reconnaissable car il est au-dessus d'une fontaine qui par son cabrement lui a donné naissance.

Avec son groupe sculpté nous sommes complètement dans ce qui est l'art théocratique, l'art théocratique est l'art au service de la propagande royale c'est

à dire qu'ici la puissance de Louis XIV est montrée en plusieurs endroits, notamment un petit médaillon qui montre la soumission de l'Espagne à la France mais aussi dans la cuirasse d'un soldat romain puisque nous sommes également aussi dans une représentation antiquisante et cette cuirasse de soldat romain montre un trophée emporté par Louis XIV.

La sculpture de l'autre côté c'est la renommée qui joue de la trompette. Par là elle annonce la victoire royale. Aux pieds de cette renommée la peau du lion de Némée qui est aussi un symbole de la victoire militaire dans le cadre des douze travaux d'Hercule mais également la tête de la Gorgone qui est aussi le symbole de la victoire royale dans le cadre des travaux de Persée.

L'OBELISQUE DE LOUXOR

Vidéo de 5.27 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=rVNwBZFhLvo&feature=relmfu>

Je suis ici avec vous aujourd'hui c'est pour vous parler du monument que j'ai derrière moi, l'obélisque de Louxor qui est au centre de la place de la Concorde dans le 8e arrondissement à Paris. Donc nous allons répondre à plusieurs questions que l'on se pose tous. Qu'est-ce qu'il fait ici ? Pourquoi, cet obélisque ? Et que représente-t-il ?

S'il est ici aujourd'hui c'est après de longues négociations auprès du pacha d'Egypte, Méhémet-Ali (pas le boxeur mais le pacha d'Egypte) qui nous l'a offert, à la France, pour remercier Champollion qui en 1822 a réussi à percer le secret des hiéroglyphes, et bien, pour nous remercier de ses travaux il nous a offert les deux obélisques de Louxor plus l'Aiguille de Cléopâtre.

L'obélisque de Louxor qui est un des deux que j'ai derrière moi. Nous avons mis trois ans pour le rapporter de l'Egypte. C'est pour cela que la France a décidé de ne pas récupérer le second ni même l'Aiguille de Cléopâtre. Si le périple durant trois ans pour le rapporter d'Egypte, c'est en partie dû à son poids car effectivement il pèse 200 tonnes pour une hauteur de 22 m à peu près.

Champollion s'est arrêté sur cet obélisque précisément car il en est tombé fou amoureux lors de son voyage en Egypte en 1828 pour se rendre sur place et voire la véracité de sa découverte historique et donc il a pu en déduire que c'était effectivement Ramsès II qui l'avait érigé pendant son règne de 1279 à 1235 dans l'Egypte ancienne ce qui nous fait de cet obélisque le plus vieux monument parisien puisqu'il est âgé de 33 s. Quand nos amis, les Egyptiens l'ont construit, l'ont sculpté, eh bien, l'ancienne Lutèce n'existait pas encore. C'est vous dire s'il est vieux.

Le voyage pour rapporter l'obélisque de Louqsor a duré donc trois ans. C'est fait en bateau et le bateau s'est amarré au pont de la Concorde de manière à pouvoir ériger l'obélisque au centre de cette même place.

Il est au centre de la place car avant sur cette même place il y avait la statue équestre de Louis XV dit « le bien-aimé » qui ne fut pas longtemps. Et après son règne il y eut en 1792 l'installation de la guillotine qui sur cette place vit non moins de 1119 personnes décapitées dont Louis XVI, Marie-Antoinette, la comtesse du Barry, Lavoisier, Robespierre, Danton, Saint-Just.

S'il est ici c'est parce qu'il ne symbolise rien, à savoir ni la royauté ni le massacre entre guillemets de la guillotine. Et c'est vraiment pour exprimer un renouveau de cette place, une renaissance de la place de la Concorde.

Bien que beaucoup de gens pensent que ce soit Napoléon I qui l'ait rapporté de l'Egypte, et bien, c'est une erreur puisqu'il a été érigé au centre de la place en 1836.

Nous sommes sous ce que l'on appelle la monarchie de juillet et le dernier roi de France Louis-Philippe.

Nous sommes rapprochés à présent de l'obélisque pour nous intéresser de plus près à son piédestal qui, lui, n'a rien à voir avec l'Egypte antique puisqu'il a été réalisé en granit breton pour remplacer une frise de babouins qu'il y avait à l'origine au pied de cet obélisque. La frise de babouins les représentait nus car les babouins c'était en effet le symbole de fertilité lors de l'Egypte antique. Dans ce siècle, oh, combien pudique, du XIX ils étaient incongrus au milieu de cette place et sont donc aujourd'hui placés dans le département de l'Egypte antique au musée du Louvre. Sur ce piédestal encore une fois en granit vous pouvez voir l'ensemble des pérégrinations rencontrées par les différents acteurs qui ont rapporté cet obélisque d'Egypte.

Champollion avait pour idée de placer cet obélisque comme il l'était dans son élément naturel c'est-à-dire à l'entrée d'un monument. Louis-Philippe, alors roi, ne voyait pas ce projet du même oeil et c'est lui qui a tranché en 1833 pour

l'érection de cet obélisque au centre de la place de la Concorde. Il ne sera en effet mis en place qu'en 1836 après ce long voyage.

Pour conclure sur ce monument nous allons voir comment est-ce que les éléments contemporains s'intègrent parfaitement avec des éléments antiques notamment en parlant du petit pyramidion qui est la petite pyramide dorée tout au sommet de l'obélisque qui a été, lui, érigé en 1998 ce qui lui a permis de gagner à peu près de 2 m de hauteur. Pourquoi ce pyramidion ? Et bien, tout simplement pour lui redonner toute sa splendeur d'antan ce qu'on a fait déjà sous l'Égypte antique : il était lui-même surmonté d' un petit pyramidion.

L'HISTOIRE DE PARIS D'HAUSSMANN

Vidéo de 8.28 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=ik8nv536EPM>

- Vous écoutez « Radio Sorcier » et ça va mal en direction de la capitale. 130 km de bouchon cumulés sur toutes les autoroutes. J'aime mieux être à ma place qu'à la leur! Un peu de musique pour patienter.

- Dis-moi, Jamy. On n'a pas fini notre visite de Paris, on pourrait peut-être la continuer aujourd'hui ?

- Tu es sûr que c'est une bonne idée ?

- Bon, on se donne rendez-vous place de l'Etoile ? C'est plus simple, hein ?

- Ben ouais, c'est le plus simple ! Allez, Marcel, à Paris ! Place de l'Etoile, c'est plus simple !

- Ben alors, Jamy, qu'est-ce que tu fais ? Je suis arrivé place de l'Etoile, moi ! On avait bien rendez-vous ici ?

- Je n'y peux rien, on est coincé sur le périphérique !

- Eh bien, dis donc, heureusement qu'on m'a prêté un bus. T'as vu, ce n'est pas le dernier modèle, celui-ci date de 1935 et il a quand même circulé à Paris jusqu'en 1970. Et moi, j'trouve que ça a beaucoup plus de charme. Allez, chauffeur ! C'est parti pour la visite. On y va ! Je ferme la chaîne quand même, c'est plus prudent.

Quand on visite Paris et ses monuments, on peut quasiment refaire toute l'histoire de la capitale depuis la période gallo-romaine. Mais il y a quand même eu beaucoup de bâtiments détruits et la grande transformation de Paris a eu lieu seulement au siècle avant-dernier sous Napoléon III avec son fameux préfet, le baron Haussmann. Et c'est ce Paris-là que l'on découvre surtout aujourd'hui quand on visite Paris en touriste, comme moi. Ça fait du bien le bon air hein ?

- Oui, ben... nous c'est plutôt les gaz d'échappement qu'on respire parce qu'on est toujours coincé.

* * *

Alors à quoi ressemble Paris quand Haussmann commence à s'y intéresser ? C'est un véritable labyrinthe à l'intérieur duquel les Parisiens ont beaucoup de mal à circuler. Depuis quelques années, un nouveau type d'embarcadère a fleuri à travers la ville. C'est ainsi qu'on appelle les gares St-Lazare, du Nord, de l'Est, de Lyon, d'Austerlitz et Montparnasse, qui d'ailleurs n'ont pas changé de place depuis cette époque.

Alors, officiellement, aux alentours de 1850, Paris ne s'étend pas au-delà du mur des Fermiers Généraux bâti un siècle plus tôt. Cependant, depuis, on a construit un second mur, un mur de défense. Du coup, un certain nombre de communes comme Belleville, Montmartre, Grenelle, se retrouvent prises en sandwich entre ces deux murs. L'une des principales réalisations d'Haussmann va consister à faire raser ce mur. Du coup, Paris gagne du terrain et gonfle de 400 000 habitants.

Dans ces communes, annexées en 1860, vivaient surtout des artisans et des ouvriers venus de la province pour travailler dans les industries parisiennes. Montmartre ressemblait encore à un village et ses faubourgs étaient surtout célèbres pour leurs fameuses guinguettes.

A l'origine, et même tout le temps, dans ces guinguettes, eh bien, on trouvait de quoi boire. On buvait le fameux « guinguet » qui était le petit vin local produit dans les vignes qui étaient tout proches de là puisque vous savez qu'en bordure de Paris, à l'Est, il y avait 4 ou 5 kilomètres de vignes jusqu'à Noisy-le-Grand. C'était un vignoble considérable.

Et puis il y avait des bourgeois parisiens qui venaient, j'allais dire s'encanailler là...mais un petit peu. On y dansait beaucoup, on y dansait le quadrille. C'était essentiellement un bal populaire. C'est ce qui différenciait la guinguette du cabaret.

Quand les Parisiens ne venaient pas prendre un verre dans les guinguettes, ils cherchaient à tout prix de l'eau car elle arrivait rarement jusqu'aux immeubles. Des porteurs se faisaient payer pour faire parvenir le précieux liquide des fontaines jusqu'aux appartements. Cette eau, de mauvaise qualité, venait essentiellement de la Seine et du canal de l'Ourcq construit au nord-est de Paris sous Napoléon.

* * *

- Tiens, regarde, Jamy ! On arrive à l'Opéra Garnier, du nom de l'architecte, du même nom qui l'a construit à la demande de Napoléon III. On s'arrête deux secondes, chauffeur, merci ! Je vais te montrer quelque chose. L'objectif du baron Haussmann c'est d'aérer la capitale pour qu'on y circule mieux et pour qu'elle soit plus propre. Alors, il décide de raser des vieux quartiers et de créer des percées, des grands boulevards. Venez ici ! Ça se voit nettement mieux. Regardez, le boulevard de l'Opéra qui va jusqu'au Louvre. Ça, c'est vraiment ce qu'on appelle un boulevard haussmannien, tout droit, très large. Et le baron en a construit beaucoup d'autres mais il a aussi fait détruire 20 000 maisons.

- Voilà pourquoi le baron Haussmann a été surnommé « Attila ». Alors, effectivement, pour aérer la ville, il n'y va pas par quatre chemins. Il fait détruire des quartiers entiers. C'est ainsi qu'il ouvre un axe entre la gare de l'Est et le centre-ville. C'est l'actuel boulevard Sébastopol qui, plus tard, sera prolongé par le boulevard St-Michel. Dans l'autre sens, il va prolonger la rue de Rivoli, réalisant ainsi une croisée en plein centre-ville. Parallèlement, il entame un vaste réseau d'avenues et de boulevards qui, à terme, fera le tour de Paris.

Alors, le baron Haussmann ne se contente pas d'ouvrir des axes de communication. De chaque côté des avenues, il va détruire les anciens bâtiments et les remplacer par de nouveaux immeubles construits dans un style qui bientôt portera son nom. Ces immeubles s'ouvrent sur de vastes cours bien aérées qui communiquent avec d'anciens bâtiments, histoire que tout le monde en profite.

- Hep ! Chauffeur, attendez-moi ! Bonjour, Pierre Pinon, c'est gentil d'être venu nous voir. On va faire un petit bout de chemin ensemble. Je ferme la barrière pour ne pas tomber. Alors, dites-moi, cette politique d'Hausmann quand même de tout détruire comme ça...enfin beaucoup de maisons...ça n'a pas dû faire plaisir à tout le monde ?

- Evidemment, on ne transforme pas une ville comme Paris en quelques années sans faire des mécontents. Les locataires sont chassés et puis un certain nombre part effectivement habiter à la périphérie parce qu'ils sont chassés et qu'ils ne peuvent pas revenir parce que les loyers, dans les nouveaux immeubles ont augmenté.

- Est-ce qu'il y a des raisons politiques ?

- Alors des raisons politiques...on les a un petit peu exagérées mais on ne peut pas nier qu'elles existent. La principale c'est qu'on souhaite pouvoir envoyer des troupes assez rapidement sur les lieux où se déroulent les émeutes.

- Alors on a vu qu'Hausmann avait fait ça pour qu'on circule mieux dans Paris mais est-ce qu'il y avait d'autres raisons ?

- Alors, il y a d'autres raisons. Une qu'on oublie assez souvent c'est celle qu'on appelait à l'époque « l'embellissement ». Il s'agit de rendre la ville plus belle tout simplement en lui donnant une géométrie plus régulière. Par exemple, ici, avenue de l'Opéra où l'on voit du Louvre qui existait déjà vers l'Opéra, qui sera construit. Donc il y a une nouvelle esthétique de la ville en quelque sorte.

Ces nouvelles habitations ont souvent la même architecture avec, par exemple, leurs balcons filants au deuxième et au cinquième étage. On a appelé cela « le style haussmannien » et pourtant, le baron n'a réellement imposé que la pierre de taille au moment de la construction de ces immeubles. A l'époque, les Parisiens n'ont pas trouvé ça très beau.

Mais Hausmann fut aussi à l'origine de nombreux coins de verdure où les Parisiens se promènent encore aujourd'hui. Il ordonna à l'ingénieur Alphand de créer trois parcs à l'intérieur même de la capitale : Montsouris, Monceau et

les Buttes-Chaumont. Plus de 100 000 arbres furent plantés en 20 ans dans les rues et les avenues de Paris. Les Bois de Boulogne et de Vincennes ont été également aménagés à cette époque.

- Chauffeur, je veux m'arrêter. Alors là, Jamy, je vais t'emmener dans un endroit étonnant, mais, si tu veux venir, tu as intérêt à te changer. D'ailleurs, moi, c'est ce que je vais faire.

- Oh super ! On va à une soirée.

- Oh, ouais, moi aussi, je veux venir !

PRESENCE HAUSSMANN

Vidéo de 1.57 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=Jp6U-ZEZ-rU>

Le baron Haussmann, ancien préfet de Paris qui a transformé le visage de la capitale sous le Second Empire en faisant disparaître le vieux Paris semble sorti de la mémoire des Parisiens : en majorité, les passants interviewés ne savent pas qui il était. Son bilan reste malgré tout positif, comme l'explique l'historien Jean Des Cars.

- Cette année à Paris on assiste à une sorte de réhabilitation du Second Empire. Une grande exposition lui est consacrée en ce moment au Grand Palais. Et ce renouveau d'intérêt pour cette partie du XIX s. permettra peut être de rendre justice à un des grands oubliés de l'histoire, le baron Haussmann. Cet ancien préfet de Paris est en effet sorti de la mémoire des Parisiens.

- Pardon, mesdames, est-ce que vous savez qui était Haussmann ?

- C'est un baron.

- On oublie tout.

- Un préfet mais je rappelle plus.

- C'est un ministre.

- C'est sous Napoléon III. C'est lui qui a fait les grandes avenues de Paris.

- Il a cassé un peu tout, le tout Paris. On a reconstruit la place ? Oh, oui, toujours des trucs...

Ceux pour qui Haussmann ne vaut autre chose qu'un nombre de grandes artères de la capitale ne semblent pas s'en faire une haute idée. Sans même parler de la répression de la Commune, facilitée par les Grands Boulevards. Il faut reconnaître que Haussmann a bel et bien assassiné le vieux Paris. Mais le bilan de l'oeuvre du baron reste positif.

- En fait, on a retenu tous les agréments de cette gigantesque opération c'est à dire la ville de Paris transformée dans le plus grand chantier du monde de 1853 – 1870. Ça, c'est le premier domaine. Et les foules ont le sens de la gratitude, En fait les Parisiens ont oublié que Paris est mis dans le plus gros chantier du monde, c'est d'abord pour des raisons humanitaires, sociales et, je dirais, d'hygiène publique. En effet le choléra, par exemple juste avant l'arrivée d' Haussmann à Paris avait encore fait 20 000 morts. Le problème des égouts, le problème saleté générale étaient dramatiques. Et ça, c'est la partie de Georges qu'on a oubliée. On n'a retenu que les désagréments des travaux, la spéculation et la misère, l'augmentation des impôts. C'était une gigantesque opération, elle ne pouvait pas se faire sans inconvénients. Mais si on mesure aujourd'hui, 100 ans plus tard, que c'est en effet une opération positive.

L'HISTOIRE DE PARIS

Vidéo de 9.17 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=AI12422PIUg>

- Jamy, la Tour Eiffel, c'est la première fois que je la vois pour de vrai. Elle a été construite pour l'exposition universelle de 1889. A l'époque, c'était la plus haute tour du monde. Oh, je suis content, je vais monter dessus !

- Moi aussi je veux monter sur la Tour Eiffel ! Ça c'est le Trocadéro. Et ça c'est les Invalides, je reconnais. Oh, c'est beau Paris la nuit !

- On a quand même du mal à imaginer que la Tour Eiffel a failli être démontée après l'exposition universelle car elle ne plaisait pas à tout le monde, en particulier, à certains artistes. Et si elle a été sauvée c'est grâce à l'invention du télégraphe puis de la radio, car elle est tellement haute qu'on s'est rendu compte qu'elle pouvait faire un excellent relais. La Tour Eiffel est illuminée depuis son inauguration. Au début, on utilise des becs de gaz pour l'éclairer. Et puis, en 1900, on installe 5 000 ampoules électriques car il ne faut pas oublier que la fin du XIX s. c'est aussi l'invention de l'électricité. Et Paris est une des premières villes à en profiter.

- C'est beau quand ça brille ! Alors l'électricité ne s'est pas mise à circuler du jour au lendemain dans les rues de Paris. Au départ, pour faire briller une ampoule à la maison, il fallait produire sa propre électricité. Et voilà pourquoi certains grands magasins, l'Hôtel de ville, l'Opéra avaient installé, dans leur sous-sol, des machines à vapeur qui produisaient de l'électricité. Alors avec le temps, les premiers réseaux sont apparus. Ils alimentaient les mairies, les théâtres et d'autres bâtiments officiels. Evidemment, le gaz n'a pas pour autant disparu de la vie des Parisiens. Pendant très longtemps Paris a été éclairée au gaz. Ce gaz était produit dans des usines à l'extérieur et à l'intérieur de Paris où la plus importante était à La Villette. Ce gaz, ensuite, circulait dans des

canalisations placées dans le sous-sol. Ainsi, chaque soir, des allumeurs faisaient la tournée des becs de gaz.

1900 c'est aussi le temps de la Belle Epoque où de nouveaux bâtiments embellissent Paris. Le Petit et le Grand Palais, construits pour l'exposition universelle accueillent dès leur création les peintres les plus renommés comme Cézanne.

Au sommet de Montmartre, l'église du Sacré Cœur n'est achevée que vers 1914 et devient un lieu de pèlerinage. Sa construction aura duré plus de 40 ans. Tout autour, dans les bars et les troquets de la Butte se côtoient de nombreux peintres, notamment les cubistes. C'est aussi le temps des danses et du « French Cancan » inventé au Moulin Rouge.

* * *

Avec le développement de l'électricité, on peut aussi réaliser à Paris le métropolitain. La première ligne est mise en service le 19 juillet 1900. Elle va de la Porte Maillot à l'ouest jusqu'à la Porte de Vincennes à l'est. D'ailleurs, nous sommes ici dans la toute première station Porte Maillot qui, depuis, a été fermée au public en raison du prolongement de la ligne. Les wagons, eux, ne sont pas tout à fait d'époque. Ils datent des années 1920 car les tout premiers wagons étaient en bois. Mais ils ont été supprimés à cause d'un grave incendie qui en 1903 a fait plus de 80 victimes.

Pendant longtemps il y avait deux classes. Les wagons verts c'était les « secondes » et les wagons rouges les « premières ». Et dès le départ le métro connaît un grand succès puisqu'en l'espace de 6 mois il accueille déjà 3 000 000 de passagers qui, attention, doivent quand même s'abstenir de fumer... et pour ceux qui chiquent, de cracher. C'est la moindre des choses.

* * *

Pour l'emplacement des premières lignes de métro, les ingénieurs ne se sont pas trop creusés la tête, ni le sol d'ailleurs puisque ces lignes se trouvent à quelques mètres sous terre et qu'elles suivent le tracé des rues. Pour les

construire il a d'abord fallu creuser le sol. Ensuite, on a posé des voies et des voûtes et enfin on a rebouché. C'est seulement avec la multiplication des voies qu'il a fallu creuser de plus en plus profondément. En effet, les voies ne peuvent pas se croiser.

La première ligne du métro fut construite à la pioche et à la pelle. Un vrai travail de titan mais on a su utiliser ce qui avait été creusé auparavant.

Il y avait des égouts dont le tracé coupait celui de la ligne de métro. On ne pouvait pas les laisser, donc il fallait les dévier de façon que leur tracé soit complètement en dehors de celui de la ligne de métro. Six égouts ont été déplacés entre Porte Vincennes et Porte Maillot et l'un de ces égouts a été utilisé en partie pour faire passer tout simplement le métro.

La construction du métro au début du siècle devenait urgente, car, dans les rues de Paris, il y avait déjà des embouteillages. Vers 1900, plus de 100 000 chevaux circulent dans la capitale. Le transport le plus utilisé est l'omnibus à impériale qui peut transporter jusqu'à 30 personnes. Et tout cela fait un sacré vacarme.

Le bruit, dans certains endroits de Paris... peut-être pas ici, mais dans certains rues, boulevards encore plus fréquentés que cette place... était tel que certaines personnes privilégiées, qui pouvaient se le permettre, faisaient répandre de la paille ou du fumier lorsqu'elles étaient malades devant leur immeuble ; pour atténuer le bruit extraordinaire des sabots des chevaux et des roues ferrées de tous ces véhicules.

Le cheval va progressivement être remplacé par le tramway électrique et surtout par l'automobile. On compte un millier de voitures au début du siècle.

Finalement, Jamy, ce n'est pas nouveau, les embouteillages. Regarde, on est sur le boulevard des Italiens, au même endroit que sur la carte postale et il y a toujours autant de monde. Je dirais même qu'aujourd'hui ça roule mieux qu'à l'époque on dirait ! En revanche, ce qui a changé, c'est qu'on a élargi le périmètre de Paris pour les voitures et également pour les habitations puisqu'il

n'en reste plus grand-chose aujourd'hui de l'enceinte de Thiers. On va y aller. Chauffeur, à Bercy !

Bouge pas, Fred, j'y vais à ta place. Tiens ! La voilà, ton enceinte de Thiers, enfin, ce qu'il en reste.

Cet ultime morceau de fortifications se trouve ici. L'enceinte de Thiers, elle, faisait le tour de Paris : 34 km et en plus, autour, il y avait une bande de terrain de 250 m de large. Une zone militaire, où il était en principe interdit de construire. En principe ! Parce qu'en fait, une population très pauvre est venue y installer des baraquements, des bidonvilles si vous préférez.

Alors très vite on s'est aperçu que l'enceinte de Thiers était inefficace et, en 1919, on a commencé à la détruire. A la place, on a construit des immeubles bon marché, des écoles et des hôpitaux. Quant aux bidonvilles, ils sont restés ici jusque dans les années 40-50.

Alors au début, on avait bien pensé à les remplacer par des espaces verts et puis, petit à petit, une autre idée a fait son chemin : des voies goudronnées faisant le tour de Paris... autrement dit « le périphérique ».

Et la construction du périphérique est achevée en 1973, et tout autour la banlieue s'agrandit. Les tours et les immeubles se multiplient. Pour faire face à la crise du logement, cinq villes nouvelles sont créées comme Cergy-Pontoise et Saint-Quentin-en-Yvelines. Et à l'ouest de Paris on commence à bâtir le quartier d'affaires, La Défense. Eh oui ! Aujourd'hui l'Ile de France compte plus de 10 000 000 d'habitants dont 2 000 000 au sein de la capitale.

* * *

- Jamy, je ne pouvais quand même pas visiter Paris sans faire un tour sur les fameux bateaux-mouches. On les appelle tous comme ça mais en réalité il y a plusieurs compagnies différentes. Ils se sont beaucoup développés sur la Seine depuis la fin de la deuxième guerre mondiale et ils tiennent leur nom d'un quartier, non pas de Paris, mais de Lyon où autrefois, on construisait des bateaux à vapeur. Voilà l'histoire. Bon ben, maintenant je vais me laisser guider.

- Tiens, c'est marrant, je connais cette voix.
- C'est ça, et là c'est l'Arc de Triomphe. Allez, Jamy, tu rentres à la maison maintenant.
- Oh là là, ça suffit !
- Qu'est-ce que tu fais là ?
- Je me promène, j'ai trouvé un nouveau camion, enfin un bateau avec un nouveau chauffeur, ce n'est pas Marcel, c'est Moussa.

LA TOUR EIFFEL SE RACONTE DANS UNE EXPOSITION

Vidéo de 2.31 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=UTWLE0KgDmg>

Les 120 ans de la Tour Eiffel retracés dans une exposition photos à voir durant tout l'été au premier étage de la Tour. Au programme: photos, dessins, plans permettent de redécouvrir la formidable épopée de ce monument d'exception. Visite de la tour.

Ils sont près de 7 000 000 par an à venir des quatre coins du monde pour la visiter. Impossible de passer par Paris sans venir ici.

Rachid, touriste australien – C'est le monument le plus fascinant. Je l'aime beaucoup. J'aime son architecture. C'est étonnant.

Chris, néo-zélandais – C'est un symbole. C'est incroyable. C'est pas très pratique et c'est beau.

* * *

Prise d'assaut par des touristes, la Tour Eiffel le mérite. Il faut faire la queue au guichet, faire la queue aux assainseurs et supporter la foule. Mais son emplacement privilégié lui donne un atout de taille. Elle offre un panorama fantastique.

Philippe Simon, commissaire de l'exposition « La Tour Eiffel transformée » – Elle a la ville de Paris à ses pieds. Quand on est à la hauteur de la Tour Eiffel on est tous un peu les propriétaires de Paris.

4 pieds, plus de 7 000 000 tonnes de charpente métallique, 2 500 000 de rivets. La Tour Eiffel du nom de son géniteur est depuis longtemps inscrite dans le paysage parisien. Mais c'est connu : il y a 120 ans Gustave Eiffel n'a pas reçu un accueil favorable malgré la prognostique de son projet. Une exposition photo qui se tient durant l'été au I étage retrace cette épopée.

Philippe Simon – Il y a eu un fort rejet pour cette architecture un peu étonnante parce que à la fois un peu industrielle, un peu technique, un peu trop décorative pour certains. Donc, elle n'a pas été acceptée tout de suite.

Construite pour l'Exposition Universelle de 1889 la Tour devait initialement être démontée. Pour la pérenniser Gustave Eiffel cherchera à la rendre utile. Très vite des antennes de liaison radio sont installées à son sommet. Pour améliorer l'accueil des visiteurs cinq ascenseurs hydrauliques sont mis en service. En plus de 100 ans la Tour va être repeinte de multiples reprises. Des boutiques, des restaurants apparaissent au I étage. Mais sur la structure aucune intervention !

Jean-Bernard Bros, président de la Société de l'Exposition de la Tour Eiffel – Tous les grands ingénieurs, les grands calculateurs avec, en disposition, des ordinateurs d'aujourd'hui nous disent qu'il n'y aurait pas un clou à retirer ou à rajouter. C'est à dire que les calculs de l'époque, avec les moyens d'époque sont justes. Elles permettent à cette Tour Eiffel d'accueillir beaucoup plus de visiteurs, avec 5 000 visiteurs en même temps. Au moment où je vous parle il y a 5 000 visiteurs.

Gustave Eiffel disait : « La Tour sera le plus haut édifice que jamais élevaient les hommes ». Elle a dominé le monde jusque dans les années 30. New York l'a rattrapée. Aujourd'hui elle reste le symbole de Paris, de la France et même de l'Europe.

TRIBUNAL CIVIL DE PARIS :
BUREN-LEOTARD

Vidéo de 2.04 min à l'adresse

<http://www.ina.fr/video/CAC99029843/tribunal-civil-de-paris-buren-leotard-video.html>

L'affaire des colonnes de Buren, cette sculpture monumentale actuellement au cours de l'installation dans le péristyle du Palais Royal à Paris, cette affaire vient de connaître aujourd'hui son épilogue après sept semaines de réflexion du ministre de la culture. François Leotard a décidé aujourd'hui que l'oeuvre serait achevée. Cela dit le débat n'est sans doute pas clos pour autant, un débat tout à la fois esthétique et politique.

* * *

- Vous prenez ça pour une sculpture ? C'est un espace. Ce n'est pas une sculpture.

- Mais c'est un espace pour quoi ?

- Il y a du beau et du vilain.

- Il y a les deux.

- Et oui.

* * *

Elles n'auront pas manqué de visiteurs passionnés, ces colonnes en cours d'installation dans la Cour d'Honneur du Palais Royal. Scandale de leur présence dans ce lieu pour les uns, scandale de la décision d'en arrêter l'exécution pour les autres. François Leotard a tranché. Il respectera tout à la fois les engagements de l'état et le droit moral de l'artiste. Mais il demeure réservé sur le choix qui a été fait par ses prédécesseurs.

François Leotard – Moi, je n'aurais pas fait cela à cet endroit-là. Et pas du tout à cause de la qualité de ce que fait l'artiste. Et dans l'occurrence Mr

Buren qui fait des choses très intéressantes. Tout de même j'avoue que beaucoup d'oeuvres qu'on apprécie aujourd'hui n'auraient jamais été faites si on avait consulté, à l'époque, les commissions compétentes. Je n'aurais pas fait là, à cet endroit-là. Et, à cet endroit-là, je pense qu'il fallait s'entourer de beaucoup de garanties et notamment de l'avis des commissions compétentes. On a passé outre toutes les commissions. Je pense que c'est une erreur.

Les travaux avaient commencé l'été dernier. Ils avaient été stopés à vingt jours de leur achèvement par une décision du Tribunal administratif. En annonçant qu'ils allaient reprendre le ministre de la Culture a également tenu compte d'un certain nombre d'exemples fameux dans lesquels le scandale autour d'une oeuvre nouvelle n'avait duré que ce que durent des feux de paille.

François Leotard – J'ajoute, je trouve que beaucoup d'oeuvres qu'on apprécie aujourd'hui n'auraient jamais été faites si on avait à l'époque consulté les gens, je pense notamment au Centre Georges Pompidou, je pense au plafond d'Opéra, je pense peut être à la colonne Vendome, à des éléments qui ont été emportés dans un ensemble architectural ancien et qu'aujourd'hui tout le monde accepte.

Dès demain donc tout recommence pour les colonnes de Buren mais les débats ne sont pas éteints.

LA DEFENSE : LA TOUR SIGNAL

Vidéo de 1.47 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=psUsDpSCEos>

Le but des travaux est de transformer le quartier de la Défense en un centre de vie, lui qui n'était jusqu'alors qu'un quartier d'affaires. D'autres plans d'aménagements et d'accès au centre d'affaire sont également en cours. Interview de Bernard Bled, président de l'EPAD.

300 m de haut, des logements, des bureaux, un hôtel et des commerces... La future tour Signal, déjà nouvelle dévoilée, au printemps dernier représente à elle seule le symbole du renouveau de la Défense.

En 2005 Nicolas Sarkozy, alors président du conseil général des Hauts-de-Seine et de l'EPAD, lance un vaste plan de rénovation du centre d'affaires. En plus de 3 000 000 de m² de bureaux 450.000 m² seront construites ou rénovées d'ici à 2015.

Bernard Bled, directeur général de l'EPAD – Créer à la Défense un vrai centre de vie, ce qui n'était pas exactement le cas jusqu'à présent. Donc c'est relancer la Défense, une nouvelle image de la Défense, une nouvelle Défense, une nouvelle vie dans une nouvelle ville.

Rester à l'échelle humaine n'empêche pas la démesure. Cinq nouvelles tours verront bientôt le jour dont trois à plus de 300 m. Mais l'extension verticale a ses limites. Aujourd'hui concentrée sur 160 hectares la Défense pourrait se développer sur le territoire de Nanterre. L'état envisage de fusionner le quartier d'affaires. Le projet d'aménagement de la plaine de Nanterre à l'ouest de la Grande Arche.

Bernard Bled – Ça permettrait de réfléchir ensemble sur un territoire qui a une identité. Rien ne s'arrête à l'Arche de la Défense.

Le maire de Nanterre cherche, lui, à garder l'identité, l'autonomie de sa ville.

Patrick Jarry, maire de Nanterre – Nanterre évidemment tire profit de sa proximité à la Défense. Mais ce qu'elle propose c'est plutôt simplement de vouloir normaliser l'ensemble du territoire au-delà de la Défense à partir des Tours. C'est d'essayer de penser à un autre urbanisme, une autre manière de faire « de la ville » et de venir à la fois... Oui, vous voyez, parfois se compléter, parfois se confronter à la Défense.

L'expansion du plus grand quartier d'affaires d'Europe passe également par le développement des transports en commun. C'est le projet EOLE. Des études sont actuellement en cours pour définir le prolongement du RER E de la gare Saint-Lazare à la Défense.

PARIS - MEILLEURE VILLE ETUDIANTE

Vidéo de 2.21 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=rBi8zMtXwS0>

Paris, meilleure ville étudiante du monde ! Vu d'une terrasse Place de la Sorbonne après une journée de cours, le classement fait débat.

Une étudiante – Y'a énormément de choses, énormément de bars, de restaurants, d'expositions, de choses à découvrir et on s'ennuie jamais. Y'a toujours plein de choses à faire. Donc, côté culturel et loisirs, c'est vrai que c'est une ville, je pense, extraordinaire. Et côté prix, par contre, il faut assurer, trouver beaucoup de jobs étudiants. Essayer d'avoir un petit peu d'argent pour profiter de la vie.

N'empêche, Paris arrive bien en tête d'un classement mondial des villes étudiantes devant Londres et Boston. Une bonne surprise pour l'enseignement supérieur peu habitué à ces podiums. Dans le très sévère classement de Shanghai, par exemple, les meilleures universités françaises n'apparaissent qu'à la quarantième place. Mais cette fois-ci, le classement additionne toutes les meilleures facs de Paris et plusieurs de ses très grandes écoles : l'École Normale Supérieure, Polytechnique ou HEC. En raisonnant à l'échelle d'une ville, les auteurs britanniques du classement estiment que Paris rivalise avec les plus grands.

Ben Sowter, directeur département recherche de « QS TOP UNIVERSITIES » – Boston a cinq grandes institutions qui comptent. L'une d'entre elles étant Harvard. Paris en compte seize. Cette concentration d'établissements offre une grande diversité de formations. Ça donne du poids, aussi important finalement que les établissements qui font la réputation de Boston.

Parmi les critères retenus, outre le nombre des excellents établissements, leur réputation auprès des employeurs et les frais de scolarité. À 245 € en Master, les universités françaises sont bon marché par rapport à d'autres pays.

Un étudiant – Je veux faire médecine. En France, ça me coûte beaucoup moins cher à part peut-être mes parents qui doivent être suffisamment aisés pour m'assurer, euh, pour m'assurer un soutien pendant des longues études. Aux États-Unis, ceux qui veulent faire médecine doivent s'endetter et rembourser, euh, des sommes astronomiques.

Mais pour le rédacteur en chef du magazine L'Étudiant, la médaille attribuée à Paris a tout de même son revers.

Emmanuel Davidenkoff , directeur de la rédaction du groupe « L'Étudiant » – Ce classement, il peut être pris de manière très optimiste. On se dit chouette, Paris est numéro 1. On peut aussi le voir comme un petit reproche en disant, ben vous avez tout concentré à Paris. Quoi du reste des territoires ?

Deux autres villes françaises tirent tout de même leur épingle du jeu : Lyon à la quatorzième place et Toulouse à la quarante-sixième.

PARIS AU FIL DE L'EAU

Vidéo de 4.04 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=UG1b2qkjbgl>

Découvrez Paris au fil de l'eau avec notre reporter Mathieu : dénicher des livres anciens chez les bouquinistes des quais de Seine, arpentez le pont des Arts et ses cadenas puis admirez le Pont Neuf. Suivez-le ensuite à bord d'un bateau-mouche pour une vue originale sur les monuments parisiens. Enfin Mathieu nous mène sur le quai François Mauriac à la Dame de Canton (ancienne guinguette pirate) et à la Paillote pour un moment convivial.

Bonjour à tous. Pour beaucoup Paris est la plus belle ville du monde. Mais que serait Paris sans la Seine. La ville a prospéré, s'est organisée tout autour du fleuve. Je voudrais vous proposer à me suivre sur les rives de la Seine classée au patrimoine mondial.

Rencontre avec un bouquiniste

- Bonjour, Laurence. Vous exercez un métier très particulier, vous n'êtes que 240 en France, vous êtes l'une des fameuses bouquinistes à Paris. Pourquoi y a-t-il des bouquinistes sur les bords de la Seine ?

- Et bien, il y a des bouquinistes pour que les gens puissent trouver des bouquins d'occasion, ça a commenqué vraiment avec les grenières de Napoléon qui avaient une boîte sur les quais, qui le remisaient le soir dans des remises juste en face. Et à partir de 1860 à peu près on a eu l'autorisation de laisser la boîte sur place.

- Et aujourd'hui on a un certain nombre sur les quais. D'où à où êtes-vous si je veux acheter un bouquin ?

- Alors sur la rive gauche de l'Institut du monde arabe au musée d'Orsay et de la rive droite quai de la Majesrie au quai du Louvre.

Les ponts de Paris

- Paris compte pas moins de 37 ponts et Magalie, notre guide nous attend pour en parler de tous. Bonjour, Magalie, tu es historienne, et bien, ton site internet tu pose des balade à Paris, aujourd'hui on s'intéresse beaucoup.

- Oui, les ponts sont des ouvrages d'art très riches en histoire. Nous allons les aiboter... Le pont des Arts est un lien entre deux lieux d'arts : d'un côté l'Institut, de l'autre le Louvre. Et c'est le premier pont métallique de Paris commandé par Napoléon I ... qui fait la vue sur la Seine 64 000 visiteurs de l'inauguration.

- Magalie, devant nous c'est le fameux pont Neuf.

- Oui, c'est le plus ancien pont de Paris aujourd'hui. Donc à l'époque c'était vraiment le plus moderne d'une rive à l'autre construit sans maisons. Vous pouvez y trouver des figures, des arracheurs de dents, des vendeurs. C'était très très vivant.

Promenade en bateau-mouche

Maintenant on s'installe confortablement pour admirer les monuments parisiens sous un angle unique. Les bateaux-mouches sont à Paris ce que les gondoles sont à Venise. Et pourtant ces embarcations sont originaires de Lyon. Elles ont été construites dans les ateliers du quartier de la Mouche d'où leur nom. Au départ ils servaient au transport des marchandises jusqu'à ce que Jean Bruel , le fondateur de la compagnie des bateaux-mouches ait l'excellente idée de proposer des promenades touristiques sur la Seine. La fin des bateaux-mouches est dépunie... par exemple j'ai croisé une véritable jonque chinoise. Que fait-elle là, demandez-vous. Mais c'est à voir tout ce suite.

La Paillote by Emmanuel

Amarrée au pied de la Dame de Canton anciennement appelée la Guinguette Pirate est un lieu magique dédié à la musique, à la fête et à l'évasion.

Sa terrasse la Paillote by Emmanuel vous fait oublier que vous êtes à Paris tout simplement.

- Emmanuel, bonjour, comme tout le monde a dit que tu es le maître des lieux, dis-moi comment as-tu eu cette idée d'installer cette paillote ici ?

- Pour moi, quand je créais cet endroit, je me suis dit est-ce que je trouve tout ce que je veux dans un restaurant, dans une ambiance et j'avais pas ce que je voulais. Je me suis dit ce qui m'a manqué à moi exactement donc, de la convivialité, du sourire... Grâce à des grandes tables qui sont des tables sur 12 m de long avec des bancs et chacun s'installe où il veut et grâce à ça, il a y a des gens qui sont venus ici et qui sont partis en se disant : « ah bien, on ne se connaissait pas, maintenant il a un grand groupe de 20, on a un grand rendez-vous un mois plus tard au même endroit en apportant de l'eau portable, on se retrouve ici... et ça c'est vraiment le plus beau cadeau que je pouvais avoir. Quand on m'a demandé tout à coup de créer un quelque chose au bord de l'eau dans un endroit typique à Paris, le pouvoir de savoir qu'il y a des gens qui vont se repartir d'ici avec cette balane grâce au fait d'être venu à ma Paillotte, ça c'est mon bonheur c'est là que je sens donc que j'ai réussi.

- Et bien voilà de quoi vous inspirer pour votre prochaine visite de la capitale.

PARIS EN AMOUREUX : NOS ADRESSES ROMANTIQUES

Vidéo de 4.17 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=NDX-hj1fBrM>

Vous rêvez de découvrir les meilleures adresses pour profiter de Paris en amoureux ? Nos reporters Audrey et Mathieu vous dévoilent leur bons plans romantiques ! Le Canal Saint Martin, la Butte Montmartre, le Pont des Arts ou encore le parc des Abbesses offrent un cadre idyllique pour conter fleurette à l'élu(e) de votre coeur. Si vous voulez une sortie plus originale, tentez la sortie en 2CV sur les Champs-Élysées ! Pour être sûr de conclure rien de tel qu'un dîner aux chandelles, pour cela le restaurant La Pérouse et ses salons sont l'endroit rêvé.

* * *

- Bonjour, les amoureux !
- Salut, les demeurs !
- On se retrouve aujourd'hui à Paris, la ville de l'amour, du romantisme...
- ...du... qui savait la langue...
- ...des poètes modits, de la bohème...
- ...du french cancan...
- Bref, un endtoit où il fait bon s'aimer. Et particulièrement ici, sur le Pont des Arts, le pont des amoureux.
- Oui, les gens qui s'aiment ont pour habitude d'accrocher un cadenas et la légende veut qu'on jette la clé dans la Seine et on serre leur amour.
- Oh, c'est mignon... Je continue notre escapade romantique du côté du canal St-Martin.
- Pas de bisou alors ?

* * *

- Du bassin de la Villette jusqu'au port de l'Arsenal à bassin le canal St-Martin c'est 4 km d'amour et de liberté.

- C'est un film d'Abassi qui a été tourné ici comme : « Le fabuleux destin d'Amélie Poulin » ou encore « Hôtel du Nord ». On se souvient même de certaines répliques.

- Vraiment un endroit idéal pour se promener la main dans la main à pied ou en vélo. Vous avez compris, il règne ici une certaine atmosphère.

- Et ben, si je veux une atmosphère, atmosphère... Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ?

- C'est un bisou, non ? Non, toujours pas.

- Montmartre.

- Dans le XVIII^e arrondissement Montmartre est l'un des quartiers les plus romantiques de Paris. C'est aussi le lieu de la drague en plein air.

- Mademoiselle, tes parents sont des voleurs, ils ont dérobé toutes les étoiles du ciel pour les mettre dans tes yeux.

- Si vous êtes vraiment un mauvais dragueur vous trouverez ici une multitude de coins romantiques pour séduire à coup sûr.

- Ah, le parc des Abaisses et son mur des « je t'aime », les ruelles pavées, les terrasses ombragées et le top du top, tout en haut de la Butte la basilique avec ses...

- Oui, mais pour toi, c'est pas encore gagné, je ne sais pas, moi. Si j'étais toi je ferais dans l'originalité avec ton style.

* * *

- Tour de Paris en 2CV.

- Avec Paris authentique vous pouvez louer une légendaire 2CV pour profiter d'itinéraire à la carte... Alors, ça plaît ?

- On n'a pas une grosse voiture, c'est toujours cacher qch...

- Allez !

* * *

- Restaurant La Pérouse.
- Tu voudrais quoi concrètement ?
- Le dîner romantique, c'est le moyen absolu pour séduire.
- Alors, ça tombe bien, j'ai réservé chez La Pérouse.
- Et ben, voilà, c'est tout.
- Dans Sébastien tout nous accueille aujourd'hui pour une révolution culinaire.
- A l'amour ?
- Voilà, la présentation est déjà magnifique ! Je vais les goûter...
Excellent !

PARIS TOP 10 DES CHOSES INCONTOURNABLES A FAIRE, VOIR ET VISITER

Vidéo de 7.32 min à l'adresse

http://www.youtube.com/watch?v=3jD_8l8f7Cg

Paris, la ville lumière offre de tout : du shopping à l'architecture, beaux-arts. Cette ville est un conte de fée magique au milieu du XXI s. Avec tellement de choses à voir et à faire il peut être un peu déroutant de savoir par où commencer. C'est la raison pour laquelle nous vous avons créé plus de 30 vidéos sur le web disponibles sur notre site web incluant « Manger à Paris », « Paris de nuit », « Paris avec les enfants » et plus encore. Mais pour l'instant commençons le compte à rebours de dix principales attractions à ne pas manquer durant votre séjour dans cette ville magnifique.

En numéro 10 le Panthéon. Situé dans le Quartier Latin à Paris il est à une courte distance de marches du jardin du Luxembourg. Cette ancienne église est désormais un mausolée laïque qui abrite les restes de quelque cent des citoyens français les plus distingués comme Victor Hugo et Marie Curie. Mais ce n'est pas ce qui se trouve sous le Panthéon qui en fait une attraction incontournable. La vue panoramique à 360 degrés de la ville est l'une des meilleurs de tout Paris et attaque bien plus courte qu'à la Tour Eiffel. Visitez le Panthéon pour vous faire économiser un temps précieux si vous avez un agenda serré.

Au numéro 9 l'Arc de Triomphe. Située également à l'extrémité ouest de la célèbre avenue des Champs-Élysées l'Arc de Triomphe est le pivot de l'axe historique qui s'étend du Louvre à l'Arc. Consultez notre site internet pour une des vidéos des visites spéciales dans ce quartier. L'Arc de Triomphe est accessible à la fois par le RER et les stations de métro avec une sortie à Charles de Gaulle – Etoile. Un ascenseur amène des visiteurs au sommet où vous

pouvez apprécier un petit musée de l'Arc et bien sûr profiter de la vue panoramique sur la ville.

En numéro 8 se trouve le jardin des Tuileries. Situé entre le Louvre et la place de la Concorde ce jardin public est un endroit idéal pour prendre une pause et se détendre après une longue promenade sur les Champs-Élysées ou après une longue journée de visite au musée du Louvre. Il offre également de nombreuses activités pour les enfants tenant aux parents une chance de se détendre. Pour plus d'informations sur la visite à Paris avec les enfants consultez la vidéo spéciale sur notre site internet et découvrez comment visiter Paris ne signifie pas laisser les enfants à la mise.

Au numéro 7 le Centre Pompidou. Situé dans le IV^e arrondissement de Paris près des Halles et du Marais le Centre Pompidou est le plus grand musée d'art moderne de toute l'Europe. La place Georges Pompidou qui est située à l'avant du musée est célèbre pour ses artistes de rue et au printemps c'est un carnaval miniature que vous pourrez observer. Assez pour garder vos enfants contents après une longue journée au musée.

Le numéro 6 est Versailles. Bien que n'étant pas situé au centre de Paris si vous n'avez qu'une journée en dehors de Paris choisissez d'aller au château de Versailles. Situé à 30 minutes de Paris en RER Versailles est le château royal le plus luxueux et historique de France. Assurez-vous de faire votre recherche sur les nombreuses choses à faire en étant à Versailles avant de vous rendre sur place car vous serez certain de manquer d'un des trésors cachés. Pour les personnes ayant un temps limité à Paris vous devriez envisager d'oublier cette attraction car il vous faudra une journée complète pour pouvoir visiter Versailles.

En numéro 5 le Sacré-Coeur. Un point de repère populaire situé au milieu de Montmartre, le Sacré-Coeur est le point culminant de la ville et par conséquent offre l'un des meilleurs points de vue sur Paris et ce gratuitement. Le Sacré-Coeur est également un point d'arrêt après une longue marche à travers

les rues de Paris. Il vous ferait déguster en technique sous cette église incroyable tout en profitant des vues panoramiques de Paris. Pour en savoir plus sur Montmartre consultez notre site internet pour des vidéos exclusives concernant cet article.

Le numéro 4 est l'Opéra, un des plus beaux bâtiments de Paris. Opéra n'est pas une destination en soi mais plutôt un arrêt rapide dans le XII^e arrondissement de Paris. Dans les environs visitez le Printemps et les galeries Lafayette, deux des centres commerciaux les plus célèbres de la ville. Ce qui rend intolérable à l'Opéra attrayant c'est qu'il peut s'agir d'une panne informative pour profiter de l'aspect culturel de Paris tandis que d'autres iront faire du shopping. Opéra est également adjacent à «Paris historique» qui est un étonnant retour historique de Paris entièrement réalisé avec des films en 3D et une réplique miniature de la ville entière.

Le numéro 3 est Notre-Dame, probablement la plus connue des cathédrales au monde en grande partie grâce au roman de Victor Hugo « Le bossu de Notre-Dame ». Elle est située sur la moitié orientale de l'île de la Cité le long de la Seine. En raison de sa popularité écrasante il est préférable de visiter Notre-Dame au cours de la semaine lorsque les files d'attente sont plus courtes. Et n'oubliez pas de voir les cryptes de Notre-Dame qui est un trésor souvent oublié de la cathédrale.

Le numéro 2 est le musée du Louvre, l'un des plus grands musées au monde. Situé sur la rive droite de la Seine dans le I^{er} arrondissement le musée du Louvre est le musée d'art le plus visité dans le monde. Nous vous recommandons de créer des priorités de ce que vous voulez voir. Si vous êtes intéressés par les potes égyptiennes par exemple commencez par cela. une maxime c'est votre temps au Louvre. N'oubliez pas de toujours acheter vos billets à l'avance pour éviter les longues files d'attente.

Le numéro un est bien sûr la Tour Eiffel. Comme il est sans aucun doute l'attraction la plus célèbre dans tout Paris elle est également la plus chargée en

particulier le week-end. Il est donc préférable de visiter la Tour Eiffel en semaine et de réserver vos billets à l'avance si vous voulez monter en haut de la Tour. Les files d'attentes peuvent atteindre 4 heures et pour ceux qui ne restent pas longtemps à Paris vous pouvez y passer votre journée.

C'était donc notre liste de 10 meilleurs sorties à Paris. Visitez notre site internet pour découvrir plus de vidéos avec tous nos conseils et à organiser de parfaites vacances.

GRAND PARIS : LES 10 PROJETS ARCHITECTURAUX

Vidéo de 2.34 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=tdS0kKFbaFo&list=PL98902D9168ECD269&index=11>

Ce n'était pas un concours d'architectes. Il n'y a donc pas de gagnant. Mais Nicolas Sarkozy a quand même repris des idées dans chacun des dix projets élaborés par les équipes d'architectes. Premier objectif du grand Paris – relier Paris et sa banlieue.

Roland Castro, architecte – Le premier urgent c'est de... que ces projets servent à... en finir, avec la question qu'on appelle la question des banlieues et des villes, vraiment en finir, avec l'apartheid urbain. Ça, c'est la base. Et puis, deuxièmement, c'est presque la même chose, mais c'est aux autres collègues, c'est que ces projets correspondent à un développement de la métropole parisienne dans son rayonnement par rapport au monde.

Côté transports, le président optait pour la construction d'une rocade de métro en forme de « 8 » en grandes couronnes. Et de nouvelles gares TGV devraient voir le jour dans le nord de la région à Saint-Denis, à Aubervilliers comme le propose Christian de Portzamparc.

Christian de Portzamparc, architecte – Si vous mettez une gare à cet endroit-là, vous avez peut-être de la place autour, à Aubervilliers, puis vers Saint-Denis etc pour que se développe véritablement tout ce que ça appellerais : des logements, des bureaux, des sièges sociaux, des emplois, des hôtels, des salles de conférence, des jardins. Or, la gare du Nord et la gare de l'Est, là où ils sont, ce sont des quartiers agréables, ça marche, mais on ne peut pas imaginer ce développement .

Le Grand Paris devra aussi être une ville écologique et durable. Tous les architectes voient l'avenir en vert.

Jean Nouvel, architecte – On est obligé à introduire de nouvelles techniques du développement durable. A partir de cela on va transformer toute la matière existante des immeubles qui soient assez médiocres en les incluant dans les architectures vitrées et vertes. Et on va créer aussi de grands balcons urbains qui sont des bâtiments au dessus des toits de Paris, qui sont des promenades sur des kilomètres, qui sont plantés. Et à partir de là, on va transformer vraiment, créer un nouveau style de la ville du vingt-et-unième siècle qui sera plus dans le silence, qui sera plus dans le végétal, qui sera dans un autre plaisir de vivre.

Pas question pour autant d'étendre encore la métropole. Les zones agricoles de proximité seront conservées. Il faut donc construire la ville sur la ville. Le chef de l'état ne veut pas de destructions d'immeubles reprenant ainsi l'idée de Jean Nouvel.

Jean Nouvel, architecte – Nous sommes opposés à toute destruction a priori, c'est à dire que ce qu'on fait par exemple dans les quartiers sensibles où on démolit les Grands Boulevards, donc on n'a pas d'argent, donc on paye pour démolir, on paye pour reconstruire et on bousille tout l'espace qui est là, nous sommes absolument contre. On pense que l'on ne peut transformer la ville que par de légères modifications à partir de la matière qui est là.

Nicolas Sarkozy a annoncé la création d'un atelier international du Grand Paris regroupant les dix architectes. Ils seront donc associés pendant dix ans à la naissance de la nouvelle métropole parisienne.

LES TOURS DANS PARIS SERONT AUTORISEES PONCTUELLEMENT

Vidéo de 2.58 min à l'adresse

<https://www.youtube.com/watch?v=87DCTis3TuI>

Les cartes pour comprendre la façon dont Paris aura quelques immeubles de grande hauteur. L'architecture parisienne est cependant beaucoup plus « XIX siècle » que Londres ou Tokyo, ce qui en fait une capitale originale.

Reporter – Harold Hyman, nous avons aujourd'hui. Bonsoir... C'est le Conseil de Paris qui a donné son feu vert cette fois, c'est sûr, la capitale va pouvoir accueillir des grandes tours et de très grands immeubles. Ce n'était plus possible depuis 1977 où la taille limite c'était 37 m. Alors, rassurez-nous, Paris ne sera pas New York ?

Harold Hyman – Non, pas du tout. Regardez, il y a notre Tour Montparnasse qui est notre petit morceau de New York...

Reporter – Qui est particulièrement vilaine quant même...

Harold Hyman – Oui, dans les sondages elle est détestée. Ce qu'on nous propose maintenant, ce qui est possible grâce à la loi de ce matin, ce que nous propose donc Bertrand Delanoë c'est surtout deux tours qui vont, elles peuvent être sûrement changer notre paysage d'horizons. Donc c'est la tour Triangle qui est à peut-être 100 m de nous sommes ici et qui sera insérée dans le parc des expositions et qui en ferait partie, qui serait cette immense tour, peut-être fera-t-elle 180 m de haut. Et puis aux Batignolles, ici, qui est une zone en train d'être faite (je l'ai visitée il n'y a pas longtemps) eh bien, c'est difficile à voir mais là il y a une tour, voilà une cité judiciaire avec le tribunal de grande instance donc ça va ressembler...

Reporter – Tout Palais de Justice qui va être transféré par là-bas.

Harold Hyman – Voilà !

Reporter – Là, ce sera des bureaux ? Là, ce sera des... quoi, des immeubles ?

Harold Hyman – Ce sera un lieu de vivre, ce sera des bureaux avec des cafés, des restaurants, voilà ce que ce sera. Bon, la nouvelle loi, ça permettra d'avoir des immeubles d'habitation de plus 50 m et des immeubles de bureaux de plus de... jusqu'à 180 m.

Reporter – Comme le démontre la tour Maine-Montparnasse...

Harold Hyman – Absolument ! La tour Montparnasse, c'est notre championne, c'est notre New York avec tout ça.

Reporter – Et on a tellement entendu du mal sur les tours... dans les cités on les rase au maximum, on les décrète, on les fait réduire ... Mais est-ce qu'on est bien dans ses tours modernes ?

Harold Hyman – Est-ce qu'on vit bien dans ces tours modernes ? Bien, alors on va vite... regardez les autres villes...

Reporter – Oui, on n'est pas les seuls...

Harold Hyman – Il y a Londres, vous voyez, qui est plein de gratte-ciel, voilà, avec de gros cornichons là, Tokyo, voilà c'est une très belle photo, mais quand vous y êtes vous n'avez... bon, voilà, c'est une forêt d'immeubles. Et nous... oui, un petit triangle... On reste quant même une ville très « XIX siècle ».

Harold Hyman – Il y a une jolie vidéo donc de l'architecte Herzog, c'est cette société là qui nous dit que, voilà, cette immeuble va bien canaliser le vent et j'espère parce que je passe juste en bas, qui va laisser... le soleil ne va pas trop... trop tomber sur des immeubles avoisinants et qui aura de petits magasins où on aura envie d'aller et même une ruelle à l'intérieur. Telle, avec tout ça, c'est un espèce de ville verticale et non pas la grosse tour à bureaux bête et méchante.

Reporter – Et le bonus est donc Harold Hyman qui prend son vers libre juste au pied de ce qui sera cette future tour. Merci beaucoup, Harold.

LE GRAND PARIS

Vidéo de 1.16 min à l'adresse

<http://www.youtube.com/watch?v=231YxxQt980>

Le futur de Paris et sa région se dessine maintenant. Comment rester une des métropoles les plus attractives au monde ? Comment développer une région capitale intense, harmonieuse, équilibrée ?

En imaginant, en construisant ensemble le grand Paris.

Le grand Paris... Les territoires mieux connectés par 200 km de métro en rocade.

Le grand Paris... Un habitat plus solitaire avec 70 000 nouveaux logements par an.

Le grand Paris... Une ville plus verte avec 1 000 000 d'arbres plantés.

Le grand Paris... Des pôles d'activités plus compétitifs au service de l'innovation et de l'emploi.

Le grand Paris... Une cité plus rayonnante.

Culture, architecture, art de vivre.

Le grand Paris... Une ville plus accessible, ouverte sur le monde.

Faisons avancer ensemble le grand Paris toujours plus durable, plus innovant, plus intense !

СОДЕРЖАНИЕ

Введение.....	3
AU TEMPS DES GAULOIS	4
LES GAULOIS SONT-ILS NOS ANCETRES ?	10
LES ORIGINES DE LUTECE.....	11
DE LUTECE A PARIS EXPOSITION « ET PARIS DEVIENT LUTECE...» SUR LES TRACES DE LA CITE ROMAINE.....	13
PARIS AU MOYEN AGE.....	15
PARIS MEDIEVAL – VISITE TOURISTIQUE.....	17
850 ANS DE NOTRE-DAME DE PARIS : LES LEGENDES DIABOLIQUES DE LA CATHEDRALE.....	20
UNIVERSITE PARIS I PANTHEON – SORBONNE.....	22
LE PAVILLON LESCOT AU MUSEE DU LOUVRE.....	24
LE PONT NEUF.....	27
LES INVALIDES ET LE MUSEE DE L'ARMEE.....	29
LA PLACE DE LA CONCORDE (I)	31
LA PLACE DE LA CONCORDE (II)	33
LES CHEVAUX DE MARLY.....	35
L'OBELISQUE DE LOUXOR.....	37
L'HISTOIRE DE PARIS D'HAUSSMANN.....	40
PRESENCE HAUSSMANN.....	45
L'HISTOIRE DE PARIS.....	47
LA TOUR EIFFEL SE RACONTE DANS UNE EXPOSITION.....	52
TRIBUNAL CIVIL DE PARIS : BUREN-LEOTARD.....	54
LA DEFENSE : LA TOUR SIGNAL	56
PARIS - MEILLEURE VILLE ETUDIANTE.....	58
PARIS AU FIL DE L'EAU.....	60
PARIS EN AMOUREUX : NOS ADRESSES ROMANTIQUES.....	63
PARIS TOP 10 DES CHOSES INCONTOURNABLES A FAIRE, VOIR ET VISITER.....	66
GRAND PARIS : LES 10 PROJETS ARCHITECTURAUX.....	70
LES TOURS DANS PARIS SERONT AUTORISEES PONCTUELLEMENT.....	72
LE GRAND PARIS.....	74

Виктория Валентиновна Быкова

LES ÂGES DE PARIS

ПАРИЖ ЧЕРЕЗ ВЕКА

ТЕКСТЫ

К ВИДЕОМАТЕРИАЛАМ

(французский язык)

Редакторы: О.А. Кузнецова
Д.В. Носикова
А.С. Паршаков

Лицензия ПД № 18-0062 от 20.12.2000

Подписано в печать

Печ.л.

Цена договорная

Тираж

экз.

Формат 60 x 90/16

Заказ

Типография ФГБОУ ВПО «НГЛУ»
603155, Н. Новгород, ул. Минина, 31а